onze

CADEAU: HUIT FICHES PREDECOUPÉES
SPECIAL COUPE DU MONDE

BOSSIS:
LE MEILLEUR DE L'ANNÉE

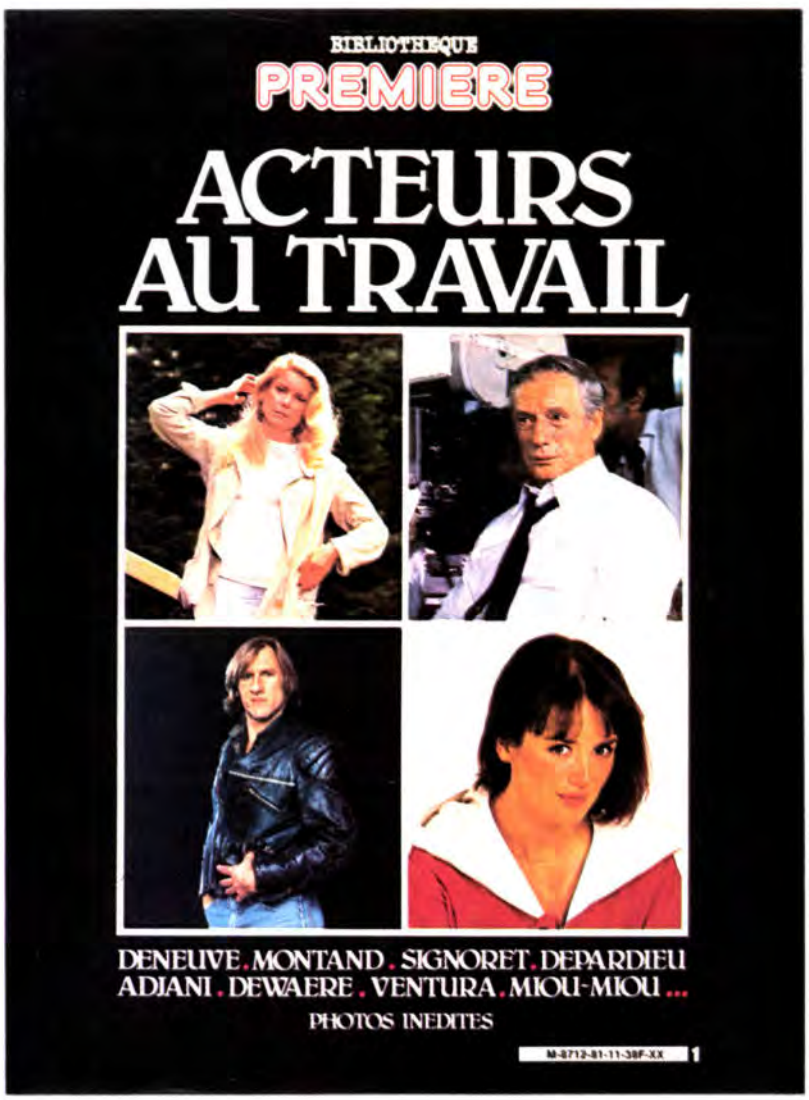
HIDALGO ET LES BLEUS:
UNE DEUXIEME COUPE DU MONDE

GENGHINI:
AU RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

M 1746 – N° 73 – 9 F

BELG. 73 F.B. SUIS. 4,50 F.S. ESP. 140 PTAS ITAL. 3300 LIRES.
GABON, COTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SENEGAL 450 CFA. NL 6 FL.

ACTEURS AU TRAVAIL



De splendides photos inédites d'acteurs et d'actrices au travail, des images exceptionnelles que seuls, les journalistes de Première, le magazine du cinéma, pouvaient récolter pour vous pendant les tournages et les interviews. Aujourd'hui, Première vous offre cette collection unique.

Un album rare destiné à ceux qui aiment les acteurs et le cinéma.
80 pages tout en couleurs, 38 F chez votre marchand de journaux.

onze

COUPE DU MONDE/20

La foule colorée de Tegucigalpa pour la qualification du Honduras et d'El Salvador : le football du Concacaf.

RUMMENIGGE/9

Onze d'Or 1981, le numéro 1 européen du Bayern Munich et de la R.F.A.

GENGHINI/54

Avec Sochaux et la France, une bonne année !

Maxime Bossis 14
Europe 84 18
F comme football 30
Coupe de l'U.E.F.A. 32
Archives : France-Chypre 34
Fiches Coupe du Monde 35
Michel Hidalgo 39
Mi-temps pour l'Europe 44

AU KOWEIT/50

Koweit-Chine : de l'inédit !

TOYOTA CUP/56

Zico, champion du monde des clubs avec Flamengo.

STAGE

Au cours des vacances scolaires de l'été dernier, Bernard Bosquier et Jean-Michel Larqué ont créé un centre d'entraînement pour les jeunes footballeurs. Ce centre continuera-t-il de fonctionner cette année? **Dorian Gold, Antony.**

Un centre, à Eyguières, est réservé aux dix, onze et douze ans. Un centre, à Cavaillon, pour les treize, quatorze et quinze ans. Renseignements : S.A.S., 347, boulevard Michelet, 13009 Marseille. Tél. : (91) 71-78-00.

LIVRES

Vient de paraître une remise à jour du « Guide pratique » pour bien connaître les lois du jeu « le Football », écrit par René Cotteaux, aux Éditions Bornemann. Chez Pac, Francis le Goulven et Gilles Delamarre ont écrit « Les Grandes Heures de la Coupe du Monde ».

VIOLENCE

Je suis un jeune Suisse de seize ans et j'ai décidé de vous écrire au sujet de la réapparition toujours plus évidente de la violence dans le sport. Le football fait partie des sports les plus touchés par des actes de vandalisme ou autres gestes antisportifs que l'on rencontre aussi bien dans les tribunes que sur le terrain. Il n'y a pas que les supporters anglais qui, par des actes déplacés, se manifestent dans les tribunes. Ces mêmes phénomènes se reproduisent également dans n'importe quel pays du monde et cela à n'importe quel degré de la compétition, aussi bien juniors, qu'amateur ou professionnel. Je fais, moi-même, partie d'une équipe et, croyez-moi, j'en sais quelque chose. **Pascal Humair, Bial, Suisse.**

GENGHINI

A la suite du match France-Chypre, je tiens à envoyer par votre intermédiaire mes félicitations à Bernard Genghini. Ce joueur est très bon et il ne faut pas oublier, qu'à l'image de son équipe, c'est un garçon qui se donne en entier. Je dois signaler que ma lettre ne fait preuve d'aucun chauvinisme, étant fervente supportrice de l'équipe de Saint-Etienne. **Sylvie Colom, Belfort.**

Bravo Sylvie pour ta sportivité et merci pour Genghini à qui Thierry Roland rend hommage dans ce numéro.

COLLECTION

Je collectionne les tickets d'entrée dans les stades aussi bien les tout petits matches régionaux que les plus grands. Malheureusement, je ne possède pas beaucoup de tickets français. Pourriez-vous m'aider à combler cette lacune? **Philippe Degey, 37, rue des Champs, 7100 La Louvière. Belgique.**

SOUVENIR

Je pense qu'il serait bien de consacrer un dossier sur le football d'hier où jouaient encore les Kopa, Marche, Piantoni, Fontaine, etc. **Frédéric Pasquet, Yseure.**

Dès le premier numéro, « Onze » a pris délibérément le parti de ne s'attacher qu'à l'actualité du football international. Si l'équipe de France ou encore celle du Stade de Reims des années 1950 sont entrées dans la légende, il n'en reste pas moins que Saint-Etienne en 1976 et Bastia en 1977 ont fait de même. Et qu'il est toujours possible d'envisager un exploit des Tricolores en Espagne.

CORRESPONDANTS

Je suis anglais et j'ai quatorze ans. Je voudrais correspondre avec des jeunes Français. J'aime Liverpool, l'Angleterre et la France. **John Lambert, 6 Couiston Avenue. Birkenhead Merseydide. L 43 9 SB, Angleterre.**

Je suis collectionneuse et aimerais entrer en contact avec des supporters d'Auxerre et de Saint-Etienne. Ecrire en anglais, merci. **Barbara Szulc, Smolna 5 m 10. 05-400 Otwock, Pologne.**

Je désire correspondre avec des lecteurs pour des échanges de souvenirs et objets de football du monde entier avec ceux de la Juventus et d'autres clubs italiens. Ecrire en français, italien, anglais, allemand ou espagnol. **Walter Fumero, Via F. Salotto 166. I 10041 Carignano. Italie.**

Votre rubrique « Cher Onze » se poursuit en page 66.

onze

JANVIER 1982
N° 73

Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
François-René Simon.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Service photo :
Nathalie Devise.
Archives photo :
Emmanuel Etemé.

Société éditrice :
Edimonde.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la Promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Interdeco.
Directeur :
Gilbert Parichi.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin,
Gilles Petrotey.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 9 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TELEPHONE : 562-44-55. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 90 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). IGL (HELIO). ONZE EST EDITE PAR EDIMONDE, RC PARIS B 311.088.421, GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP.

1980

promoFAN Loisirs annonce l'ouverture de la Souscription
à la collection EXCLUSIVE NUMÉROTÉE HORS COMMERCE

"LES FANIONS DE LA COUPE du MONDE 82"

Limitée à 7.500 collections

(Les réservations seront honorées dans l'ordre d'arrivée, le tampon de la poste faisant foi. Les réservations ne pouvant pas être honorées seront remboursées immédiatement).

CETTE COLLECTION EXCEPTIONNELLE COMPRENDRA :

1) Les 24 fanions des nations qualifiées

etc...

De superbes nouveaux fanions

2) Les 6 fanions commémoratifs

- Le fanion n° 1 d'ouverture de la Coupe (illustré ci-dessous que vous recevez immédiatement avec le poster numéroté édité spécialement pour présenter vos fanions)

- Les fanions 2-3-4-5 commémorant les finales et demi-finales.
- Le fanion 6 commémorant les vainqueurs de la coupe du monde.

Réservez votre collection aujourd'hui même !

réservez votre collection AVEC 100 F seulement !

et vous recevrez immédiatement :

- Le fanion n° 1 d'ouverture de la Coupe.
- Le poster **numéroté** spécialement édité pour la Coupe du Monde qui vous servira à présenter votre collection.
- Nous réserverons alors une collection à votre nom.
- Vous recevrez ensuite les fanions des nations à raison de 6 envois de 4 fanions que vous paierez 49 F (+ 9 F frais d'envoi) chaque envoi.
- En septembre 82 vous recevrez **GRATUITEMENT** les 5 fanions commémorant les finales et demi-finales et les vainqueurs de la Coupe du Monde.

BON DE SOUSCRIPTION

à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 - ÉVREUX CEDEX

Veuillez réserver une collection « LES FANIONS COUPE DU MONDE 1982 » au nom ci-dessous. Vous m'enverrez immédiatement le fanion d'ouverture de la Coupe et le poster numéroté. Je recevrai ensuite les 24 fanions des nations qualifiées à raison de 6 envois de 4 que je vous règlerai à raison de 49 F (+ 9 F frais d'envoi par envoi). Je recevrai en septembre 82 les 5 fanions commémorant les finales et demi-finales et les vainqueurs la Coupe du Monde.

☐ Je vous règle 100 F par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
La collection complète me coûtera donc 394 F + frais d'envoi.

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remb.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville _____

160 005

EUROPE 1
C'est naturel

Ne traînez pas sur le chemin de l'école. Foncez à fond sur Lafont. Le hit des Hits. Jean-Loup connaît la cote de chaque disque dans toute la France... Les cours qui s'effondrent, les valeurs en flèche !

JEAN LOUP LAFON

N'en perdez pas un sillon
transistor à droite, téléphone à
gauche, tenez-vous prêts. Si vous
voulez hisser votre groupe chér
au firmament ou précipiter votre
bête noire aux oubliettes
appelez Jean-Loup

EUROPE 1
C'est naturel

T. LE CHOC DE 17 H.

FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

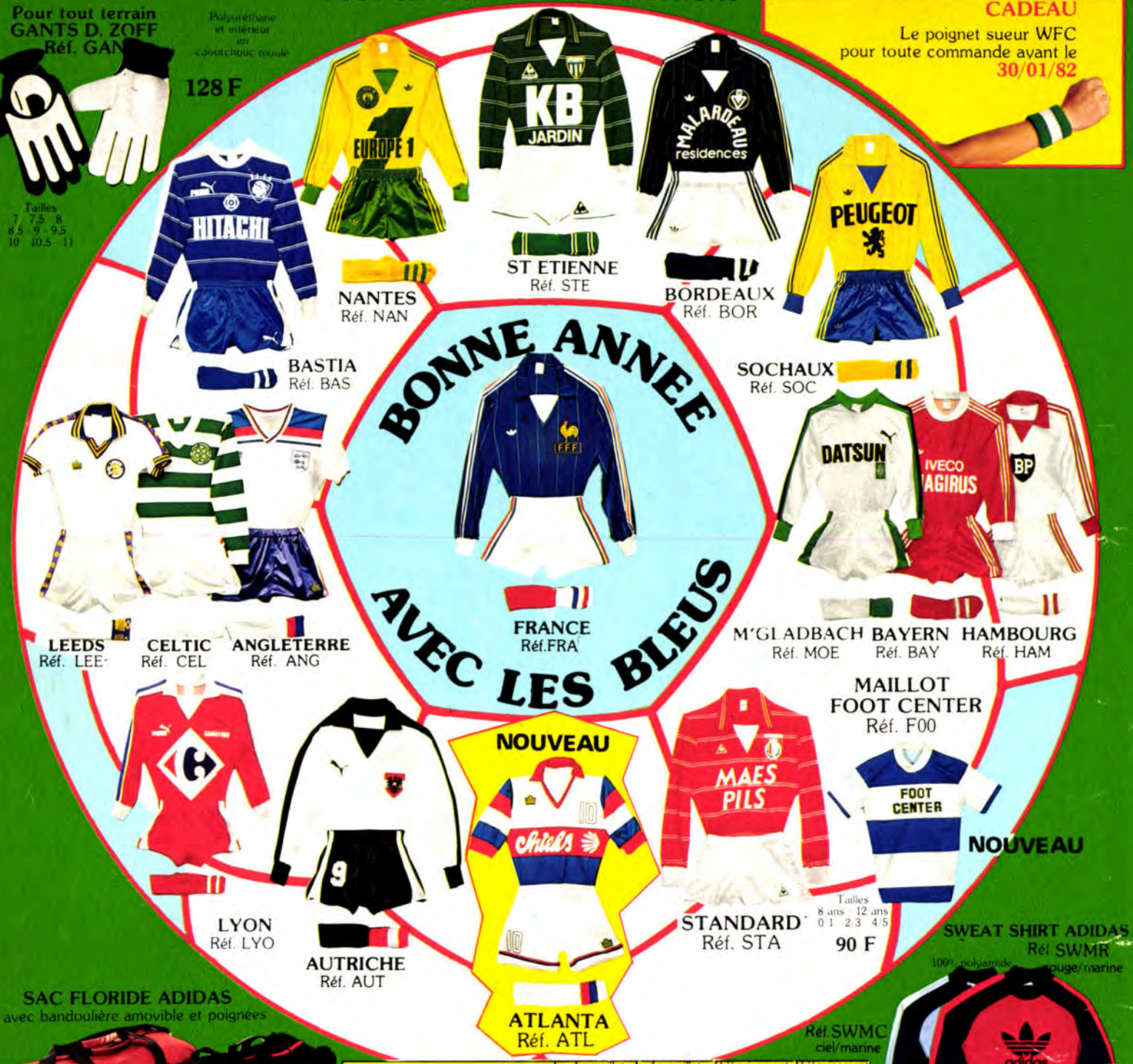
Pour tout terrain
GANTS D. ZOFF
Réf. GAN

Polyuréthane et intérieur en caoutchouc moulé

128 F

Tailles
7 - 7,5 - 8
8,5 - 9 - 9,5
10 - 10,5 - 11

CADEAU
Le poignet sueur WFC
pour toute commande avant le
30/01/82



NANTES
Réf. NAN

ST ETIENNE
Réf. STE

BORDEAUX
Réf. BOR

BASTIA
Réf. BAS

SOCHAUX
Réf. SOC

FRANCE
Réf.FRA

LEEDS
Réf. LEE

CELTIC
Réf. CEL

ANGLETERRE
Réf. ANG

M'GLADBACH
Réf. MOE

BAYERN
Réf. BAY

HAMBOURG
Réf. HAM

NOUVEAU

MAILLOT
FOOT CENTER
Réf. F00

NOUVEAU

LYON
Réf. LYO

AUTRICHE
Réf. AUT

ATLANTA
Réf. ATL

STANDARD
Réf. STA

Tailles
8 ans - 12 ans
0/1 - 2/3 - 4/5

90 F

SWEAT SHIRT ADIDAS
Réf. SWMR
100% polyamide — rouge/marine

Réf. SWMC
ciel/marine

162cm 168cm **129 F**
174cm 180cm 186cm **143 F**

SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées

BORDEAUX
Réf. SACFB

93 F

NOIR
Réf. SACFN

Équipe	Le maillot 8 ans - 12 ans	Le maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	L'équipement 8 ans - 12 ans	L'équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
LYON - ST-ÉTIENNE - BASTIA	135 F	145 F	225 F	235 F
FRANCE - BORDEAUX NANTES - SOCHAUX	120 F	140 F	215 F	225 F
BAYERN - ANGLETERRE M'GLADBACH	110 F	120 F	200 F	215 F
STANDARD de Liège	115 F	135 F	208 F	218 F
LEEDS - AUTRICHE - ATLANTA	120 F	130 F	215 F	225 F
HAMBOURG - CELTIC	130 F	140 F	210 F	220 F

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

033 Oui envoyez moi par retour

Articles ou équipes	Réf.	(1)	Taille	Qté	P.U.	Total

FRAIS D'ENVOI _____
TOTAL GÉNÉRAL _____

Ci joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7.50 F	12.70 F	10.70 F	15.90 F
DOM	14.70 F	19.70 F	24.70 F	29.90 F
TOM	20.50 F	25.70 F	36.70 F	41.90 F
March. Commun	7.50 F	17.50 F	12.60 F	22.60 F

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
_____ Age ____
Signature des parents
pour les moins de 18 ans

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement complet mettre la lettre E

INTERVIEW

KARL-HEINZ RUMMENIGGE

Pour la deuxième année consécutive, vous avez élu Rummenigge comme Onze d'Or. « Kalle » répond ici aux questions de François-René Simon. Pour vous.

ONZE : Karl-Heinz, c'est la deuxième année consécutive que tu gagnes le Onze d'Or. Que penses-tu de cet intérêt international sur tes performances ?

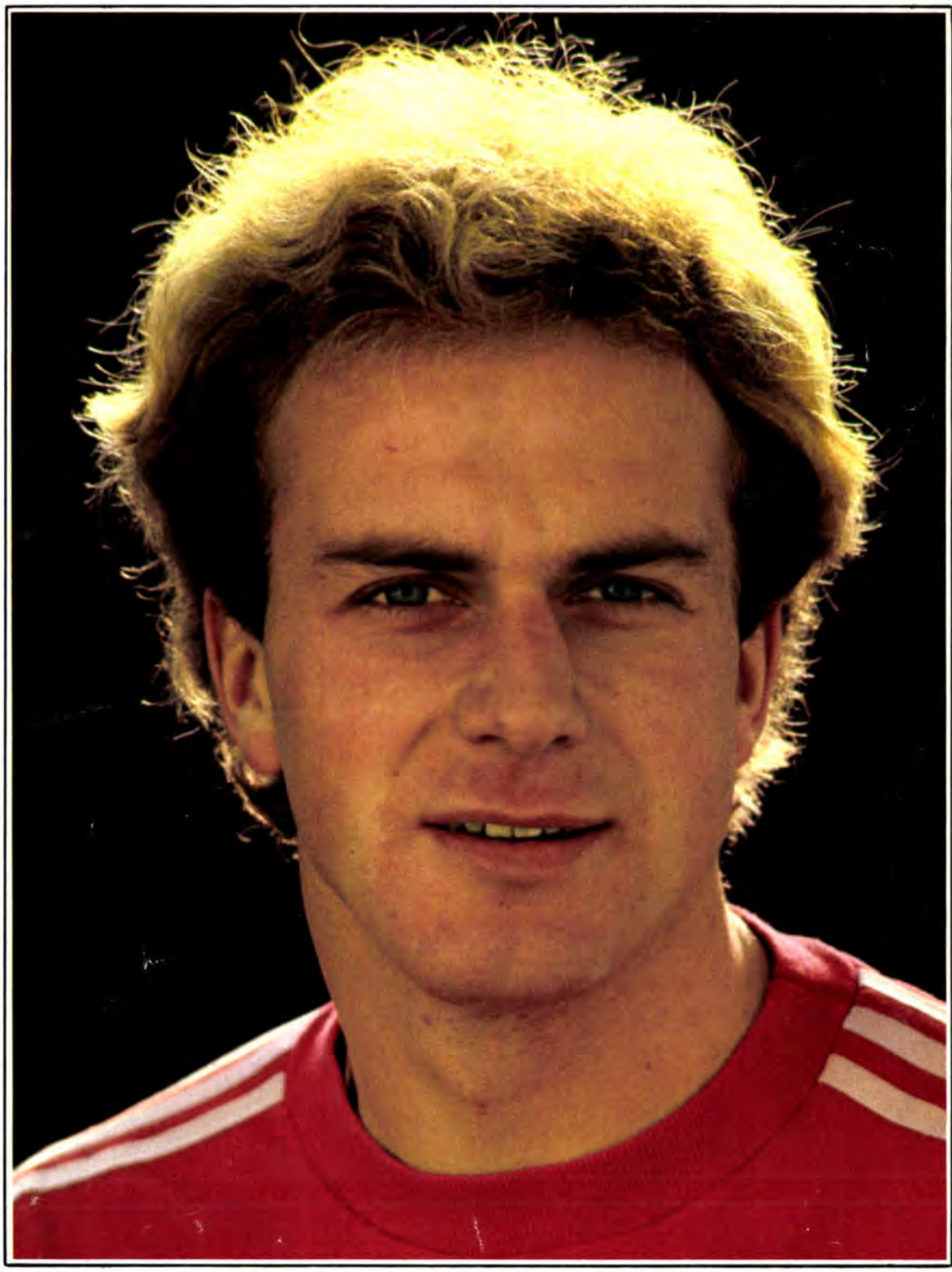
RUMMENIGGE : J'aime beaucoup le magazine « Onze » et je sais que ce sont les lecteurs qui m'ont choisi pour Onze d'Or. C'est non seulement très gentil, mais pour moi, c'est très bon. Cela situe ma renommée à l'extérieur des frontières de l'Allemagne fédérale.

ONZE : Pourtant, tu as déclaré que tu ne les franchirais pas avant un certain nombre d'années.

RUMMENIGGE : Oui, mon contrat avec le Bayern Munich durera jusqu'à la fin de la saison 1984-1985 et c'est un excellent contrat, financièrement parlant. D'autre part, j'ai des contrats, publicitaires et autres, avec des sociétés industrielles. Je mène, ici à Munich, une existence heureuse.

ONZE : Qu'est-ce qui t'a particulièrement fait plaisir au cours de cette année ?

→



Tous les samedis, Rummenigge n° 11 perfore les défenses, comme ici celle de M'Gladbach.

Rummenigge à F.-R. Simon : « Je remercie les lecteurs pour m'avoir élu Onze d'Or 1981 ! »

« En Espagne, nous n'aurons à craindre aucune équipe, fût-elle le Brésil ou une autre. »

INTERVIEW

RUMMENIGGE : Incontestablement, ce fut la conquête, au mois de juin, d'un nouveau titre de champion de Bundesliga. Ça a été une année particulièrement difficile et éprouvante pour nous et cette victoire finale nous a d'autant plus satisfaits. De plus, lors du dernier match, j'ai eu la chance de marquer deux buts et grâce à ces deux réalisations, j'ai été roi des buteurs en Allemagne avec vingt-neuf buts.

ONZE : A l'inverse, tu as perdu avec le Bayern, contre Liverpool, la demi-finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions après avoir pourtant réalisé le nul 0-0 à Anfield Road au match aller. Comment expliques-tu cette contre-performance ?

RUMMENIGGE : Justement, je ne l'explique pas. Nous avons vraiment mal joué, c'est tout.

ONZE : Comment se fait-il qu'un club aussi bien structuré et aussi bien organisé que le Bayern Munich puisse subir des revers aussi inattendus ?

RUMMENIGGE : Nous avons obtenu, c'est vrai, un excellent résultat à Liverpool. Mais paradoxalement, notre équipe était à la fois trop nerveuse et trop décontractée avant d'aborder le match retour. Il fallait attaquer et au lieu de cela, nous avons laissé l'anxiété prendre le dessus et finalement nous avons été éliminés.

ONZE : Cette année, vous abordez la même Coupe des Champions avec un esprit de revanche ?

RUMMENIGGE : Oui. Cette année, j'espère que nous allons gagner ! (Rires.)

ONZE : Selon toi, sera-ce plus difficile ou plus facile ?

RUMMENIGGE : Plus difficile. Chaque équipe qui dispute la Coupe d'Europe est réellement très bonne cette année. Mais nous avons nous aussi une bonne équipe ! Et je crois que nous avons de bonnes chances de remporter la finale. Du moins je l'espère : en football, on ne peut pas faire de prévision !

ONZE : L'équipe d'Allemagne, dont tu es désormais le capitaine alors qu'au Bayern c'est Paul Breitner qui porte le brassard, vient de se qualifier brillamment pour l'Espagne : huit matches, huit victoires, trente-trois buts marqués contre des adversaires tout de même pas si négligeables que la Finlande ou l'Albanie, je veux parler de la Bulgarie et surtout de l'Autriche. Cette qualification a donc été si facile ?

RUMMENIGGE : Oui, elle a été facile. Nous avons une bonne équipe, bien sûr, mais nous devons faire attention. En Espagne, il s'agira de tout à fait autre chose. Remarquez, nous sommes échaudés. En 1977, déjà, nous disposions d'une excellente équipe. Lors d'une tournée préparatoire en Amérique du Sud, nous n'avions remporté que des victoires : en Argentine, en Uruguay, au Brésil et au Mexique. Mais un an plus tard, nous n'avions plus d'équipe ! Cette année, j'espère qu'il en ira différemment et tout indique déjà que nous enverrons une excellente équipe en Espagne. Une équipe dont les chances de remporter la Coupe du Monde sont bien réelles.

ONZE : Sans être orgueilleux, vous paraissez tout de même assez sûrs de vous.

RUMMENIGGE : Oui, nous ne craignons véritablement personne, nous ne faisons de complexe vis-à-vis de personne, nous sommes totalement confiants dans nos moyens.

ONZE : Je vous ai vu pourtant subir trois défaites : deux en Uruguay contre l'Argentine (1-2) et le Brésil (1-4) lors d'un Mundialito exclusivement de prestige, la troisième à Stuttgart contre le Brésil (1-2). Déjà en 1978, vous aviez perdu 0-1 contre le Brésil à Hambourg. Les successeurs de Pelé seraient-ils votre bête noire ?

RUMMENIGGE : A Hambourg, avant la Coupe du Monde en Argentine, il s'était agi d'un match détestable et particulièrement mauvais de notre part. En revanche, à Stuttgart au mois de juin dernier, nous avons fait un excellent match et le score aurait pu tout aussi bien être inversé si le gardien Valdir Perez n'avait pas détourné deux penalties consécutifs de Breitner. Néanmoins, les Brésiliens figurent parmi les favoris du Mundial espagnol. Tout devrait se jouer, à mon avis, entre le Brésil, l'Argentine (tenant du titre), l'Espagne et nous-même. Mais ce sera difficile.

ONZE : Tu as parlé de l'Espagne comme d'un favori : crois-tu qu'il s'agisse là réellement d'une grande équipe ?

RUMMENIGGE : Les dernières Coupes du Monde ont prouvé que l'équipe organisatrice bénéficiait d'avantages précieux. L'Argentine et l'Allemagne ont gagné en 1978 et 1974, l'Angleterre en 1966, le Mexique et le Chili étaient quarts de finaliste en 1970 et 1962, la Suède finaliste en 1958. Je ne dis pas que l'Espagne possède une grande équipe, mais en tant que pays organisateur, elle sera redoutable.

ONZE : En France, le football allemand jouit d'un grand prestige...

RUMMENIGGE : ... Merci ! *(suite page 65)*

Plus de 6 millions de Bullworkers déjà vendus

Retrouvez la pleine forme en 5 minutes par jour

Robert Breton, spécialiste de la culture physique, vous montre comment le faire.

"Plus de 6 millions d'hommes autour du monde ont déjà prouvé l'étonnante efficacité de l'entraînement Bullworker. La série facile de mouvements de 7 secondes illustrés ci-dessous fournit un entraînement complet à votre corps : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes - ainsi qu'un entraînement respiratoire pour augmenter vos réserves d'énergie et d'endurance. Jour après jour vous verrez votre force s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de deux semaines vous verrez vos progrès dans une glace et pourrez les vérifier avec un mètre souple. Je vous le promets. Sinon vous ne nous devrez pas un centime."

Sans engagement d'achat, essayez GRATUITEMENT chez vous le Bullworker®

Vous pourrez ainsi pendant 2 semaines juger vous-même de vos progrès et de l'intérêt de cet appareil.

LE MUSCLOMETRE INCORPORE mesure jour par jour l'accroissement de vos forces

GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE S.A. Capital 25 987 200 F R.C. 69 B 13
22, rue de Cocherel. 27029 EVREUX CEDEX.

® *Bullworker est une marque déposée*

BON POUR UN ESSAI GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX • Offre garantie jusqu'au 31.01.82

EN CADEAU

ce tableau mural d'exercices si vous renvoyez ce bon dans les 5 jours. De nombreuses photos en couleurs vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant :** *268 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés :** *70,50 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 68 F (soit 274,50 F + frais d'envoi).*

☐ Cochez ici, si vous désirez simplement une documentation 4054/6040

M Nom Prénom

Numéro Rue ou lieu dit

Commune

Code postal Localité ou bureau de poste

SIGNATURE pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

CREDIT LYONNAIS:

LA BANQUE DU FUTUR. VOTRE FUTURE BANQUE.

Bien sûr, le Crédit Lyonnais possède un des outils informatiques les plus perfectionnés qui soient — et c'est important de le savoir quand on choisit sa future banque.

Mais pour nous, au Crédit Lyonnais, au-delà de la puissance de notre informatique, l'essentiel ce sont les rapports que nous avons quotidiennement avec nos clients, et le temps que nous prenons à les aider ou à les conseiller.

Ecouter nos clients, améliorer dans tous les domaines la qualité des services rendus, voilà notre politique au Crédit Lyonnais.

INTERMARCO-CONSEIL

VOTRE PARTENAIRE.

HELLO 82 !

Nous avons voulu placer ce premier numéro de « Onze » de l'année 1982 sous le signe du sourire : d'abord, en couverture, celui de Maxime Bossis, meilleur joueur français de l'année et puis, pour cet éditorial, celui de cette jeune Japonaise photographiée avant le coup d'envoi, à Tokyo, de la Toyota Cup qui opposa Liverpool à Flamengo pour le titre officieux de champion du monde des clubs.

On dit aussi qu'un bonheur n'arrive jamais seul. Alors, pour être fidèle à ce dicton, après la qualification du onze de France pour la Coupe du Monde, une autre bonne nouvelle fut annoncée : c'est la France qui organisera le prochain Championnat d'Europe des Nations en 1984. C'est un honneur d'une part mais c'est aussi avec la qualification d'office, la certitude de participer à la seconde compétition la plus importante du football international.

Au centre du magazine, voici notre cadeau de ce début d'année : huit fiches prédécoupées Spécial Coupe du Monde vous présentant les vingt-quatre pays qualifiés. Chaque mois et ceci jusqu'au mois de juin, nous publierons, huit nouvelles fiches pour mieux suivre dès maintenant le Mundial 1982. Une exclusivité « Onze » sur laquelle nous aimerions bien connaître votre opinion.

En vous souhaitant, avec toute l'équipe de « Onze », nos meilleurs vœux pour 1982, qu'il nous soit permis ici d'envoyer nos chaleureuses pensées plus particulièrement à nos amis Polonais, joueurs et lecteurs. Nous ne les oublions pas. ***J.-P. Frimbois***

BOSSIS VITESSE MAXIME

Bossis est devenu le meilleur joueur français de l'année. Un tremplin idéal pour une consécration internationale. Peut-être lors du Mundial?

Max : une grosse cylindrée pour l'équipe de France.

Etre unanimement reconnu comme étant l'alliance parfaite de la conscience professionnelle et du talent, être toujours parmi les meilleurs acteurs d'une rencontre, être plébiscité par les spectateurs, être pour ses entraîneurs un élément primordial dans l'équilibre d'une équipe, être enfin considéré par ses pairs comme le meilleur joueur européen à son poste et, malgré tous ces avis positifs, ne jamais faire la une des journaux, des radios ou des télévisions, tel est l'étrange paradoxe que manie ou que subit Maxime Bossis. Aucune raison valable ne motive, d'ailleurs, cette mise dans la bordure.

Il y a suffisamment longtemps que je connais le grand Max pour apprécier chez lui, autant l'homme que le footballeur. J'avais fait connaissance de ce grand escogriffe dégingandé, long, sec comme un coup de trique, lors d'un match international espoirs entre la France et l'Angleterre, disputé à Valence. C'était en mai 1974. Maxime n'était pas encore titulaire au F.C. Nantes, les postes d'arrières latéraux étaient occupés par Osman et de Michèle. Il commençait simplement à pointer son nez en équipe fanion. Malgré son manque d'expérience, il avait réalisé, à cette occasion, une performance de choix.

La timidité presque maladive de Max ne l'a pas empêché de gravir un à un les échelons de la gloire. Sans que cela, d'ailleurs, ne change vraiment son caractère. Il ne faut pas croire pour autant que Maxime n'a rien à dire. Il a le mérite de savoir regarder et écouter toute cette marée bruyante qui grouille autour du football. Lui qui a été de tous les grands rendez-vous nationaux, européens et mondiaux, traverse actuellement sans trop de mal la période équivoque qui le fait passer du chaud de l'équipe de France au froid du F.C. Nantes. Il a bien son idée sur ce qui a entraîné Nantes dans l'anonymat du classement : « Les difficultés actuelles de mon club ne sont, à mon avis, que passagères. L'effectif est trop riche en qualité et en quantité pour que nous puissions nous contenter de tels résultats. Tous les accrochages qui ont lieu depuis quelques mois dans les différents rouages du club ont altéré

Entre deux déplacements, Audrey et Peggy profitent des tendresses de leur père.

une ambiance qui était un des points forts de l'équipe. » Dans cette mini-tourmente il est tout de même étonnant que le grand Max, avec son prestige, sa lucidité ne prenne pas davantage d'initiative : « Je ne le veux pas, car cela empiéterait sur les plates-bandes de certains qui pourraient en être vexés. Cela dit, je ne suis pas un mouton, et le moment venu, je saurai me faire entendre. »

C'est pourtant ce même reproche que Michel Hidalgo fait à l'encontre de son arrière gauche. Le sélectionneur national, qui respecte avant tout la personnalité des joueurs, aimerait que Maxime Bossis ait, en dehors du terrain, le rayonnement qui est le sien à l'occasion des matches.

« J'entretiens, me semble-t-il, des rapports privilégiés avec Michel Hidalgo. Lors de nos conversations, il m'a plusieurs fois demandé de me libérer totalement et d'affirmer mon tempérament. De ma place d'arrière latéral, je ne pense pas pouvoir, de toute façon, avoir la même influence qu'un milieu de terrain. Et puis la sélection, c'est un peu mon ballon d'oxygène. »

Décidément, Maxime ne changera jamais. On aurait presque envie de le pousser dans ses derniers retranchements, pour qu'il sorte de ses gonds, qu'il crie, lui aussi, qu'il peut être une star. Sans aller jusque-là, Max est pourtant décidé à faire le grand saut, à passer la vitesse supérieure. Le voici à la veille de disputer une nouvelle Coupe du Monde et de discuter un nouveau contrat. Etonnant, tout de même, qu'aucun club étranger ne se soit manifesté pour s'attacher les services d'un tel joueur. Mais Max ne tient peut-être pas à quitter un club où il est depuis dix ans. Il est vrai que les prochaines décisions que seront amenés à prendre les dirigeants nantais vont peser très lourd dans la balance. Il ne veut pas se satisfaire du flou qui entoure la politique du club. Nul doute qu'il souhaite dans un proche avenir que lui soient confiées d'autres responsabilités. Fidèle à son image de marque, il ne veut pas s'imposer, mais il n'attend que ce moment pour que sa carrière atteigne enfin sa vitesse maximale. ✪ *Jean-Michel Larqué*

EUROPE 84 : LA FRANCE SUR ORBITE

Au début du mois de décembre 1981, le Père Noël a dû troquer son manteau rouge et ses bottes pour un équipement de footballeur. Le 5, il a déposé les billets pour le Mundial dans les chaussures de Platini et de ses coéquipiers et le 10 de ce même mois, le voici qui confie à la Fédération Française de Football l'organisation du championnat d'Europe des Nations en 1984.

(Suite page 70.)

CUBA

CANADA

MEXIQUE

HAÏTI

EL SALVADOR

HONDURAS

LA FETE DE TEGUCIGALPA

Le drame du Mexique, les espoirs de Cuba, la faillite de Haïti, la naïveté du Canada n'ont pas pesé lourd face à la technique du Salvador et à l'enthousiasme du Honduras : tels furent les ingrédients du tournoi disputé du 1er au 22 novembre à Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Nos envoyés spéciaux, Alain Leiblang et Gérard Bedeau, ont vécu, jour par jour, cet événement qui a qualifié pour l'Espagne les deux représentants de la CONCACAF.

Folklore pour la fête du Honduras.

AU STADE NACIONAL UN BEAU SUCCES POPULAIRE!

Estadio Nacional, le théâtre du football.

CUBA: UN DEPART RATE !

Une première défaite (0-4) face au Mexique et les espoirs s'envolaient malgré un beau retour en fin de tournoi.

C'est où Tegucigalpa ? Cette question de jeu radiophonique laisserait perplexe un bon nombre de questionnés. Et pourtant la capitale du Honduras a vécu à l'issue de trois semaines et quinze rencontres de football un moment historique : la qualification de l'équipe locale pour la première fois à une phase finale de la Coupe du Monde. Avec ses trois millions d'habitants le Honduras fait figure de Cendrillon du Mundial au même titre que son voisin le Salvador à peine plus peuplé. Mais comment donc ces deux pays ont-ils réussi à se qualifier à la surprise générale ? Seuls de la presse française, Gérard Bedeau et votre serviteur peuvent le raconter. Après une brève escale à Miami, nous voilà à Tegucigalpa. Sans le tournoi de football, la vie se polariserait sur les élections présidentielles de la fin novembre, mais aujourd'hui, le sport a tous les droits, toutes les priorités. Lorsque nous arrivons, sous un ciel bleu et une température tropicale qui contraste avec celle de la France, le tournoi — surnommé « Hexagonal » — est déjà commencé. Les équipes ont disputé deux matches. Au premier tour, lors de l'inauguration, le Mexique a montré son ambition en battant Cuba par le score imposant de quatre buts à zéro. Hugo Sanchez « El Niño de Oro » — le jeune en or — l'avant-centre mexicain de l'Atletico Madrid a marqué deux fois et semble bien parti pour qualifier son équipe comme il l'avait fait quatre ans auparavant au stade Aztec. Sanchez, de même que Cuellar, est l'un des rares rescapés du Mundial en Argentine où le Mexique avait fait une apparition désastreuse. Quant aux Cubains, ils semblent dès leur premier match éliminés.

Le lendemain, c'est au tour du Canada et du Salvador de débuter. Grâce à un petit but du Yougo-Canadien Mike Stojanovic, les hommes du Nord sont victorieux. Le Canada souhaite jouer sa première Coupe du Monde alors que le Salvador espère aller en Espagne y disputer sa deuxième phase finale : en 1970 il avait profité de la qualification d'office du Mexique, le pays organisateur, pour représenter la Concacaf. Enfin le troisième jour, le pays organisateur, le Honduras, ren-

→

Le Cubain Nuñez (en bleu) : un des meilleurs

MEXIQUE ET CANADA: COIFFES SUR LE FIL !

Pour un petit point, les géants du Nord ne seront pas de la fête en Espagne.

Quirarte et le Mexique à genoux.

contre Haïti. Avec le 4-0 qui clôture la partie, les locaux se posent en favoris au grand désespoir des Haïtiens qui avaient rappelé leurs professionnels évoluant aux Etats-Unis comme Sanon, Mathieu ou Auguste.

Durant notre escale en Floride, la télévision mexicaine nous offre deux rencontres, Haïti-Cuba et Mexique-El Salvador. Autant les matches initiaux avaient semblé dégager les trois favoris autant les suivants allaient bouleverser l'ordre dans un premier temps établi. Tout d'abord les Haïtiens accrochaient les Canadiens (1-1) et ces derniers pouvaient s'estimer heureux de s'en tirer à si bon compte. Les joueurs aux maillots frappés d'une feuille d'érable commencent à douter d'eux-mêmes : leur jeu manque d'intelligence et le fait de n'évoluer qu'à deux attaquants ne facilite pas les possibilités de marquer des buts. Sérieux en défense grâce aux anciens que sont Iarusci, Lenarduzzi et Wilson il n'y a que la technique du demi Gerry Gray pour éventuellement faire pencher la balance en faveur du Canada. Mais nous n'en sommes encore qu'au début de la compétition et personne n'est encore définitivement éliminé. Pas même Haïti qui, grâce à ce match nul, reprend espoir. Mené de main de maître par le sympathique Manu Sanon — un abonné de « Onze », soit dit en passant — qui opère à San Diego après six ans passés au Beerschot d'Anvers, Haïti a pourtant le défaut de vouloir jouer trop physiquement plutôt qu'avec ses moyens techniques pourtant tout à fait honnêtes.

Le gros morceau de la soirée allait être la défaite du Mexique par le Salvador. Un petit but d'Ever, l'ailier gauche, jetait la consternation dans les rangs mexicains. Et ce n'est pas l'arbitrage partial du Brésilien Aragao qui pouvait y changer quelque chose.

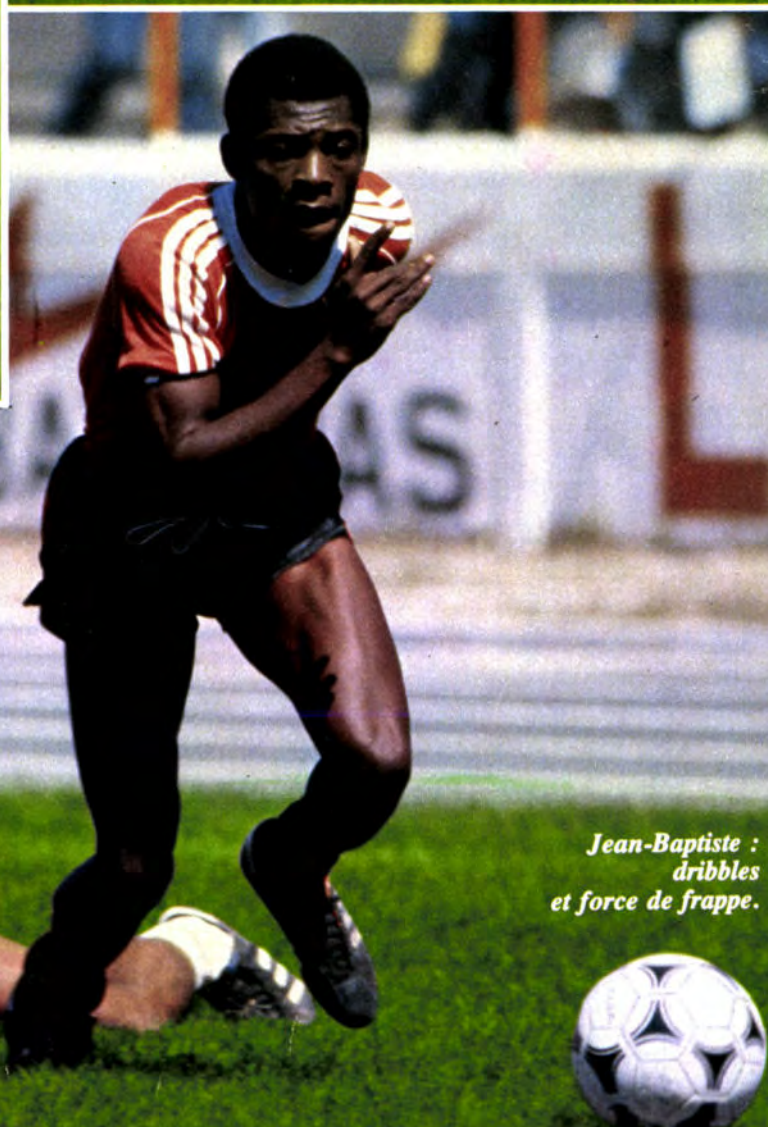
Nous arrivons donc dans une ambiance explosive pour une rencontre Honduras-Cuba qui peut permettre aux « Bicolores » (les joueurs honduriens) de se placer seuls en tête et prendre ainsi une option pour la qualification. Comme prévu, le Honduras l'emporte (2-0) et fait le bonheur du public venu remplir le stade. Près de →

Toribio de la tête devant Segota.

Segota et Gray : adieu !

Sanon : quelle technique !

Mathieu le capitaine libero.



HAÏTI : C'EST FINI !

Depuis 1974, les Haïtiens rêvaient d'une deuxième Coupe du Monde.

Jean-Baptiste : dribbles et force de frappe.

35 000 spectateurs payants étaient là pour soutenir leurs représentants !... Moins que pour les précédentes rencontres car la capacité des tribunes au soleil avaient été restreintes par mesure de sécurité. Il faut bien dire que le thermomètre est monté très haut et que les bouteilles d'alcool circulent allègrement dans les tribunes malgré les contrôles de l'armée aux portes du stade. Ce jour-là donc, le Honduras était bien le plus fort sans toutefois produire un jeu digne d'une phase finale de la Coupe du Monde. Quant à Cuba, il n'a plus qu'à espérer un miracle pour se qualifier. Trois joueurs de cette équipe se détachent : le gardien Reynoso, trente-deux ans, journaliste et invincible sur les balles aériennes ; Roldan, vingt-cinq ans, demi ou ailier et dribbleur insaisissable ; Nuñez, vingt-sept ans, instituteur, le seul blanc de l'équipe et très habile attaquant de pointe, peut-être même le meilleur du tournoi.

La deuxième semaine, que l'on pensait décisive, allait être encore plus passionnante et surtout surprenante. Après trois jours de repos, le Salvador et Cuba s'affrontaient. D'entrée de jeu, on s'aperçoit que le tournoi a alors changé de physionomie. Dorénavant, c'est la prudence qui va prévaloir. Plus personne ne veut perdre et ce sont les défenses qui prennent le dessus. Ainsi Cuba et le Salvador ne parviennent pas à marquer le moindre but alors que le Mexique et Haïti terminent également sur un score de parité (1-1). Pour le Mexique, ça devient inquiétant. Sanchez écope d'un second carton jaune et est suspendu (ainsi que son équipier Lopez) et surtout le Mexique ne gagne pas. L'équipe tout entière joue bien jusqu'à trente mètres du but adverse mais au moment de conclure il n'y a personne pour faire la différence. Les favoris piétinent et les supporters honduriens sont fous de joie (le Mexique, c'est le gros morceau à vaincre) et ce d'autant plus que le Honduras bat le Canada (2-1) et a alors un pied en Espagne.

La qualité du jeu ne s'améliore pas et les représentants de la Concacaf semblent très en dessous du niveau des Africains et peut-être même des Asiatiques. Mais le tournoi doit s'achever et il ne reste pour chaque équipe que

→

Gonzalez Barillas déjà présent à Mexico en 1977.

Huezo, le capitaine du Salvador.

EL SALVADOR: UNE EQUIPE TECHNIQUE !

Ce n'est que justice si le Salvador va en Espagne : son football était supérieur.

deux rencontres à disputer. Tout le monde est encore dans la course avec un net avantage pour le Honduras. Quant à la seconde place qualificative, elle peut tout aussi bien échoir à Haïti ou Cuba s'ils gagnent les deux derniers matches ou encore au Mexique qui possède une meilleure différence de buts. Sans oublier le Canada ou le Salvador qui possède le meilleur football. Haïti disparaît à la suite de sa défaite contre Cuba. Incapables de développer un jeu cohérent, les Haïtiens pourtant très motivés, ne réalisent donc pas leur rêve : disputer deux Coupes du Monde en huit ans. Quant aux Canadiens et aux Mexicains, leur résultat nul leur laisse encore un espoir mais quelle pauvreté de jeu !

Avec le match nul entre le Honduras et le Salvador, on a enfin le nom du premier qualifié. Jamais jusqu'à présent, le Honduras n'avait obtenu le moindre titre sur le plan international. A Tegucigalpa, les honneurs on ne connaissait pas. Et soudain, c'est la qualification pour une Coupe du Monde. L'événement est historique et les journaux ne se privent pas de décerner les éloges les plus dithyrambiques le lendemain du match, tout en restant conscients de la valeur relative de l'équipe nationale.

Enfin le dernier round. C'est le Salvador qui se place idéalement dans cet ultime virage grâce au succès contre Haïti : un but du capitaine Huezo. Le Salvador termine ainsi avec six points et deux buts marqués pour un encaissé. Le bilan est maigre et il faudra bien attendre le dernier match Honduras-Mexique pour connaître le deuxième nom. Le Canada à cause du nul contre Cuba est éliminé. Seul le Mexique a donc encore une chance. Mais l'adversaire s'appelle le Honduras et est bien décidé à éliminer le grand « frère » d'Amérique Centrale. Et ce qui devait arriver arriva : un score vierge pour des Honduriens déjà en Espagne et pour le plus grand malheur de onze joueurs en vert, abattus et remplis de stupéfaction. Un drame s'était joué à Tegucigalpa mais pour le Honduras et le Salvador, c'était la fête. Une fête qu'ils entendent bien poursuivre en Espagne, où ils iront pour bien figurer. ⚽ *Alain Leiblang*

But de A. Costly

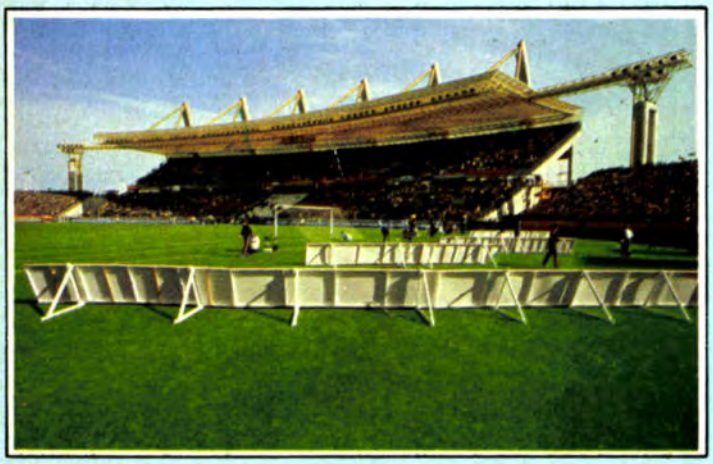
Une mascotte heureuse : celle du Honduras.

contre Cuba... la qualification est proche.

HONDURAS : QUEL ENTHOUSIASME !

Des joueurs motivés par le soutien d'un public fervent et c'est la victoire pour le Honduras.

F comme Football



A
ARGENTINE

Dans son souci d'amener les champions du monde 1978 au mieux en Espagne, Menotti a prévu que les internationaux seraient concentrés à partir du 14 février à Mar del Plata, où ils disputeront quatre ou cinq matches amicaux.

B
BRESIL

290 matches disputés entre le 16 janvier et le 25 avril 1982, quarante équipes réparties en huit groupes de cinq, ainsi se présentera la Copa de Oro 82.

C
CRUIJFF

Le football néerlandais va mal : les « Oranges » sont éliminés du Mundial, plus un seul club n'est qualifié en Coupe d'Europe et le public déserte les stades. Emu par cette situation, Johan Cruijff a donc décidé de revenir au pays. Lors de la seizième journée, il a fait sa rentrée avec Ajax devant Haarlem.

E
ESPAGNE

Le programme de la sélection espagnole en vue du Mundial est définitivement arrêté. En plus des tests médicaux et d'un stage en altitude dans les Pyrénées, les Espagnols recevront les Ecossais, les Gallois et les Suisses à Valence.

M

MENOTTI

Cesar Menotti ne sera plus directeur technique de l'Argentine après le Mundial. Déjà, le nom de son successeur est annoncé dans la presse de Buenos Aires : il s'agit de Carlos Griguol, l'entraîneur de Ferrocaril Oeste. Le vice-président de la F.I.F.A. (l'amiral Jean-Pierre Lacoste) lui aurait demandé de parfaire ses connaissances internationales et de se rendre pendant deux mois en Europe.

P

PETROVIC

L'international de l'Etoile Rouge de Belgrade, Vladimir Petrovic, a été sacré meilleur joueur yougoslave de l'année. Il devance Zajec (Dynamo Zagreb) et Zlatko Vujovic (Hajduk), ses camarades de l'équipe nationale.

T

TIZI-OUZOU

L'Algérie et le Cameroun représenteront donc l'Afrique au Mundial en Espagne, en juin prochain. Pour bien prouver que leur qualification n'était pas usurpée, deux de leurs meilleurs clubs, la J.E. Tizi-Ouzou (Algérie) avec l'international Larbes (photo) et l'Union Douala (Cameroun) ont remporté respectivement la Coupe d'Afrique des champions et la Coupe des Coupes!

TELEX...

ANTOGNONI. Le beau Giancarlo, grièvement blessé, contre Gênes en championnat est resté plusieurs jours à l'hôpital, pour un traumatisme crânien. A sa sortie de l'hôpital de Florence, Antognoni a déclaré qu'il n'oserait plus, désormais, frapper la balle de la tête...

CAVALIER SEUL. Le club anglais de Luton Town survole littéralement la deuxième division et possède huit points d'avance sur son suivant immédiat, Oldham. Barnsley, troisième, est à onze points, mais se console en éliminant des « gros » en League Cup : Swansea, Brighton et même Manchester City!

DEMISSION. Le sélectionneur grec, Anatoli Panagulias, a donné sa démission sitôt après la défaite subie, à domicile, contre la Yougoslavie (1-2).

JUBILE. Pour la première fois le jubilé d'un ancien joueur a été célébré sur le continent africain. Le Variété C.F. Prestige Peugeot a fêté, au Cameroun, le grand joueur local que fut M'Bappé Lépé.

KEMPES. Mario Kempes, que l'on croyait complètement hors de forme, fait mentir tous ses détracteurs. Il a en effet offert le titre de champion d'Argentine à son club, River Plate, en marquant, sur le terrain de Ferrocaril, l'unique but de la finale du championnat national. Au match aller, River Plate l'avait déjà emporté par un but à zéro...

LEEDS. Leeds United a l'intention de se séparer de son Argentin, Alex Sabella, qui ne joue pratiquement jamais en équipe première et compte le remplacer par l'une des vedettes du Pérou, Julio Uribe. Les pourparlers sont en cours.

OPPORTUNISTE. Jurgen Röber, ancien joueur du Bayern et des Chicago Stings, a signé à Nottingham Forest. Le mercredi 9 décembre, il apposait son paraphe au bas du contrat à 17 heures et à 20 h 30, il marquait le premier but de la victoire de Forest sur Tranmere Rovers pour le compte de la League Cup (2-0)!

U.R.S.S. Les Soviétiques ont prévu de se rendre pendant tout le mois de janvier à Malaga pour se préparer en vue du Mundial. Auraient-ils aussi prévu qu'ils tomberont dans le même groupe que le Brésil, affecté à la région Séville-Malaga?

U.E.F.A

RESULTATS

Kaiserslautern, Real Madrid, Hambourg, I.F.K. Göteborg, Neuchâtel, Dundee United, Radnicki Nis et Valence sont les huit équipes qualifiées pour les quarts de finale de la Coupe U.E.F.A. qui auront lieu au mois de mars prochain.

HUITIEMES DE FINALE

MATCHES ALLER

Lokeren (Belgique) - Kaiserslautern (R.F.A.) 1-0
Rapid Vienne (Autriche) - Real Madrid (Espagne) 0-1
Aberdeen (Ecosse) - Hambourg (R.F.A.) 3-2
I.F.K. Göteborg (Suède) - Dinamo Bucarest (Roumanie) 3-1
Sporting Lisbonne (Portugal) - Neuchâtel (Suisse) 0-0
Winterslag (Belgique) - Dundee United (Ecosse) 0-0
Radnicki Nis (Yougoslavie) - Feyenoord (Rotterdam) 2-0
Valence (Espagne) - Hajduk Split (Yougoslavie) 5-1

MATCHES RETOUR

KAISERSLAUTERN (R.F.A.) - Lokeren (Belgique) 4-1
REAL MADRID (Espagne) - Rapid Vienne (Autriche) 0-0
HAMBOURG (R.F.A.) - Aberdeen (Ecosse) 3-1
Dinamo Bucarest (Roumanie) - I.F.K. GÖTEBORG (Suède) 0-1
NEUCHÂTEL (Suisse) - Sporting Lisbonne (Portugal) 1-0
DUNDEE UNITED (Ecosse) - Winterslag (Belgique) 5-0
Feyenoord (Rotterdam) - RADNICKI NIS (Yougoslavie) 1-0
Hajduk Split (Yougoslavie) - VALENCE (Espagne) 4-1
En capitales, les clubs qualifiés.

La Coupe U.E.F.A. continue son bonhomme de chemin sans clubs français. Bordeaux, Nantes et Monaco ayant été éliminés c'est vers l'étranger qu'il faut tourner nos regards. Des trois clubs qui ont sorti nos représentants, deux ont passé le cap des huitièmes de finale.

Hambourg grâce à trois buts (sur un total de cinq en deux matches) de son avant-centre Hrubesch a écarté Aberdeen de sa route. Le grand Horst qui avait déjà causé bien des malheurs aux Girondins est en forme et il en fera souffrir d'autres.

Le tombeur de Monaco, Dundee United, que l'on avait prématurément enterré, continue ses exploits. Cinq buts dans la Principauté au premier tour, cinq buts face à Mönchengladbach en seizième et cette fois encore cinq buts contre Winterslag. Où vont s'arrêter ces Ecossais pas du tout avares de buts? Lokeren le vainqueur de Nantes est resté sur le carreau. Le petit but marqué par Lato au match aller n'a pas suffi face à Kaiserslautern emmené par Briegel. Les Belges sont d'ailleurs les gros perdants de ces huitièmes avec les éliminations de Lokeren et Winterslag.

Les Yougoslaves de Radnicki (l'ex-club du gardien bordelais Pantelic) ont sorti Feyenoord, les Suédois de Göteborg ont confirmé le résultat du match aller en allant gagner à Bucarest et le Real Madrid sans ses deux attaquants de pointe Junanito et Santillana, en lançant dans le bain le gardien Agustin et l'avant-centre Pineda, a bien résisté au Rapid de Vienne de Krankl. Le football espagnol semble bien se porter puisque Valence, fort de ses quatre buts d'avance du match aller, est également qualifié malgré une excellente prestation de Hajduk Split.

Enfin, nous avons gardé pour la bonne bouche, la belle performance du Xamax Neuchâtel qui a éliminé le Sporting par l'intermédiaire de son buteur Andrey. Mais quand vous apprendrez que l'entraîneur de l'équipe Suisse s'appelle Gilbert Gress, vous saurez que la France aura au moins un représentant en quart de finale d'une Coupe européenne.

QUARTS DE FINALE

Match aller : 3 mars — Match retour : 17 mars.
Real Madrid - Kaiserslautern.
Valence - I.F.K. Göteborg.
Hambourg - Neuchâtel.
Dundee United - Radnicki Nis.

Absent au match retour, le Madrilène Juanito espère emmener le Real jusqu'à la finale.

LES ARCHIVES DE ONZE

SAMEDI 5 DECEMBRE 1981
FRANCE: 4 - CHYPRE: 0

Eliminatoires de la Coupe du Monde, groupe 2. France bat Chypre : 4-0. Stade du Parc des Princes. Temps humide et frais. Pelouse en excellent état. Eclairage défaillant de la troisième à la dixième minute. 43 437 spectateurs, plus 3 000 scolaires. Recette : 2 017 663 F. **France :** Castaneda ; Janvion, Lopez, Trésor, Bossis ; Tigana, Genghini, Giresse ; Rocheteau, Lacombe, Six (puis Bellone, 63e minute). **Chypre :** Stylianou ; Miamiliotis, Erotokritou, Lysandrou, Kezos ; Pantzarias, Dimitriou, Yangoudakis ; Theophanous, Urahimis, Mavroudis. **Arbitre :** M. Borg (Malte). **Buts :** Rocheteau (25e), Lacombe (29e et 82e), Genghini (86e). **Avertissements :** Kezos et Dimitriou (Chypre).

Encore une fois, l'équipe de Chypre a perdu. Pour ces parents pauvres du football, au fur et à mesure que s'accumulent les défaites, s'approche simultanément le jour de la victoire. C'est sans doute cet espoir un peu fou qui anime et motive les joueurs chypriotes avant chaque rencontre. C'est sans doute aussi cela qui les entraîne trop souvent à fermer le jeu, à refuser l'affrontement, à gâcher le spectacle.

Les Bleus, en première période, n'arrivaient pas à développer leur jeu, à mettre réellement cette défense adverse hors de position. Le fait que le premier but ait été obtenu sur un coup de pied arrêté symbolise cette relative incapacité.

Ce ne fut guère mieux en deuxième période et seul le remplacement de Six par Bellone apporta un regain d'enthousiasme dans un match qui en manquait sérieusement. L'équipe de France aura vraiment besoin de tous ses atouts pour préparer et réussir un « Mundial 1982 » que l'on souhaite brillant.

Jean-Michel Larqué.

Bernard Lacombe heureux : il a marqué au Parc !

Maxime Bossis à l'assaut de la forteresse chypriote.

Joie et soulagement pour les Tricolores.

AUTRICHE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé deuxième du groupe 1, zone européenne. **Résultats :** Finlande-Autriche 0-2 ; Autriche-Albanie 5-0 ; Albanie-Autriche 0-1 ; R.F.A.-Autriche 2-0 ; Autriche-Bulgarie 2-0 ; Autriche-Finlande 5-1 ; Autriche-R.F.A. 1-3 ; Bulgarie-Autriche 0-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Absente en 1930, l'Autriche atteignait les demi-finales en 1938. Réapparaissait en 1954 et se hissait de nouveau en demi-finale. Eliminée en huitièmes en 1958, elle ne revenait en phase finale qu'en 1978 : éliminée au deuxième tour. ● **Commentaire :** A montré ses limites devant le puissant voisin (R.F.A.) se faisant battre deux fois. Au mieux, peut espérer réussir un parcours identique à celui de 1978.

BELGIQUE

● **Comment elle s'est qualifiée :** Première du groupe 2, zone européenne. **Résultats :** Eire-Belgique 1-1 ; Belgique-Hollande 1-0 ; Chypre-Belgique 0-2 ; Belgique-Chypre 3-2 ; Belgique-Eire 1-0 ; France-Belgique 3-2 ; Belgique-France 2-0 ; Hollande-Belgique 3-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Ce sera sa sixième participation en phase finale : éliminée en huitièmes en 1930, 1934, 1938, 1954 et 1970. Absente en 1950, n'a pas passé les qualifications en 1958, 1962, 1966, 1974 et 1978. ● **Commentaire :** Vice-championne d'Europe, la Belgique fut la seule équipe du groupe à aller prendre un point à l'Eire à Dublin. Equipe solide, sans beaucoup d'imagination, elle reste cependant très redoutable.

BRESIL

● **Comment il s'est qualifié :** A remporté facilement le groupe 1, zone Amérique du Sud. **Résultats :** Venezuela-Brésil 0-1 ; Bolivie-Brésil 1-2 ; Brésil-Bolivie 3-1 ; Brésil-Venezuela 5-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** « Tricampeao », Champion du Monde 1958 (bat la Suède 5-2), 1962 (bat la Tchécoslovaquie 3-1) et 1970 (bat l'Italie 4-1). Finaliste en 1950 (battu par l'Uruguay à Rio !), troisième en 1938 et 1978, quatrième en 1974, éliminé en quarts en 1954, en huitièmes en 1934 et 1966, au premier tour en 1930. Le seul pays à avoir disputé 12 Coupes du Monde sur 12 ! ● **Commentaire :** Depuis qu'ils sont dirigés par Tele Santana, les Brésiliens semblent retrouver ce jeu qui en fit les rois du ballon rond.

ALGERIE

● **Comment elle s'est qualifiée :** L'Algérie a successivement éliminé : la Sierra Leone (2-2 et 3-1), le Soudan (2-0 et 1-1), le Niger (4-0 et 0-1) et le Nigeria (2-0 et 2-1). ● **Carrière en Coupe du Monde :** Eliminée en qualifications par la Tunisie en 1970, par la Guinée en 1974 et de nouveau par la Tunisie en 1978. L'Espagne constitue donc sa première participation à une phase finale. ● **Commentaire :** Les Algériens, comme les Camerounais, pratiquent l'un des meilleurs footballs d'Afrique. La victoire de la J.E. Tizi Ouzou en Coupe des Champions l'atteste. Renforcée par les professionnels évoluant en Europe, l'Algérie devrait jouer un rôle identique à celui de la Tunisie en 1978, celui d'un joker.

ANGLETERRE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé deuxième derrière la Hongrie dans le groupe 4, zone européenne. **Résultats :** Angleterre-Norvège 4-0 ; Roumanie-Angleterre 2-1 ; Angleterre-Suisse 2-1 ; Angleterre-Roumanie 0-0 ; Suisse-Angleterre 2-1 ; Hongrie-Angleterre 1-3 ; Norvège-Angleterre 2-1 ; Angleterre-Hongrie 1-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Championne du Monde 1966, chez elle. Absente en 1930, 1934 et 1938, éliminée au premier tour en 1950 et 1958, quart de finaliste en 1954, 1962 et 1966, éliminée en qualifications en 1974 et 1978. ● **Commentaire :** Décevante lors de l'Europeo 1980, puis en éliminatoires du Mundial, elle sera tête de série en Espagne ! Avec de brillantes individualités !

ARGENTINE

● **Comment elle s'est qualifiée :** Victorieuse en 1978 chez elle, l'Argentine était qualifiée d'office pour la phase finale du Mundial 1982. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Championne du Monde 1978, chez elle, en battant la Hollande en finale (3-2 après prolongations). Avant ce triomphe, l'Argentine avait été finaliste en 1930 (battue par l'Uruguay 2-4), elle avait atteint les quarts de finale en 1966 et 1974, était éliminée en huitièmes en 1934, 1958 et 1962 et ne passait pas les qualifications en 1938, 1950, 1954 et 1970. ● **Commentaire :** La présence dans ses rangs de garçons comme Maradona, Kempes ou Ardiles, fera encore une fois de l'Argentine l'un des favoris. En outre, les tenants ont été bien « protégés ».

EL SALVADOR

● **Comment il s'est qualifié :** Vainqueur du groupe « zone centrale » de la Concacaf, devant le Honduras, le Salvador a fini deuxième de la poule finale, derrière... le Honduras. **Résultats :** Canada-Salvador 1-0 ; Mexique-Salvador 0-1 ; Salvador-Cuba 0-0 ; Honduras-Salvador 0-0 ; Haïti-Salvador 0-1. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Absent en 1930, 1934, 1950, 1954, 1958, 1962 et 1966, forfait en 1938. Elimine en qualifications en 1974 et 1978, a déjà participé à une phase finale : en 1970 au Mexique, ne passant pas le cap des huitièmes de finale. ● **Commentaire :** Comme le Honduras, le Salvador n'a pas trop d'espoir à nourrir lors de la prochaine Coupe du Monde. Peut, bien sûr, causer quelque surprise.

ESPAGNE

● **Comment elle s'est qualifiée :** Pays organisateur, l'Espagne est, bien entendu, qualifiée d'office. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Absente en 1930 et 1938. Son meilleur résultat se situe en 1954 : quatrième. Eliminée au premier tour ou en huitièmes en 1934, 1962, 1966 et 1978. Eliminée en qualifications en 1954, 1958, 1970 et 1974 (après un match d'appui avec la Yougoslavie 0-1). ● **Commentaire :** Il est évident que chez elle, l'Espagne sera redoutable, surtout lorsqu'on connaît la ferveur du public local. Ses matches amicaux de préparation laissent cependant perplexe. Mais tout sera fait, on s'en doute, pour que l'équipe nationale ne passe pas au travers de « son » Mundial. Alors, attention aux Espagnols.

FRANCE

● **Comment elle s'est qualifiée :** Deuxième du groupe 2, zone européenne. **Résultats :** Chypre-France 0-7 ; France-Eire 2-0 ; Hollande-France 1-0 ; Belgique-France 2-0 ; France-Belgique 3-2 ; Eire-France 3-2 ; France-Hollande 2-0 ; France-Chypre 4-0. ● **Carrière en coupe du monde :** Huitième participation à une phase finale. A obtenu son meilleur résultat en Suède, en 1958, troisième après avoir été éliminée, en demi-finale, par le Brésil. A été éliminée au premier tour en 1930, 1934, 1954, 1966, 1978 ; en qualifications en 1950, 1962, 1970 et 1974. ● **Commentaire :** Comme la Belgique, la France a éliminé la Hollande, vice-championne du monde 1974 et 1978, en faisant pourtant meilleure figure que les Belges.

CAMEROUN

● **Comment il s'est qualifié :** Le Cameroun a successivement éliminé : le Malawi (3-0 et 1-1), le Zimbabwe (2-0 et 0-1), le Zaïre (0-1 et 6-1) et le Maroc (2-0 et 2-1). ● **Carrière en Coupe du Monde :** C'est la première participation du Cameroun à une Coupe du Monde. ● **Commentaire :** Contrairement à certains « petits » qui vont découvrir la Coupe du Monde, le Cameroun possède plusieurs individualités de valeur qui évoluent dans des clubs pros européens. D'autre part, les clubs camerounais dominent depuis longtemps le football africain. Le gardien N'Kono et l'avant-centre Milla seront de réelles attractions. Les « Lions Indomptables », emmenés par le Dr Abega, espèrent bien causer quelques bonnes surprises...

CHILI

● **Comment il s'est qualifié :** A remporté le groupe 3, zone Amérique du Sud, en devançant, avec 7 points, l'Equateur et le Paraguay. **Résultats :** Chili-Equateur 2-0 ; Chili-Paraguay 3-0 ; Equateur-Chili 0-0 ; Paraguay-Chili 0-1. ● **Carrière en Coupe du Monde :** A réalisé son meilleur résultat lorsqu'il a organisé la phase finale en 1962 : troisième en battant la Yougoslavie (1-0). Non engagé en 1938 et 1954, le Chili fut éliminé en qualifications en 1934, 1958, 1970 et 1978, au premier tour en 1930, 1950, 1966 et en 1974, où il s'était qualifié en raison du forfait de l'U.R.S.S. ● **Commentaire :** Le football chilien, malgré sa performance de 1962, est loin de valoir celui de ses puissants voisins. Tentera de jouer, au mieux, les arbitres.

ECOSSE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A remporté le groupe 6, zone européenne, avec 11 points. **Résultats :** Suède-Ecosse 0-1 ; Ecosse-Portugal 0-0 ; Israël-Ecosse 0-1 ; Ecosse-Irlande du Nord 1-1 ; Ecosse-Israël 3-1 ; Ecosse-Suède 2-0 ; Irlande du Nord-Ecosse 0-0 ; Portugal-Ecosse 2-1. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Absente jusqu'en 1950, l'Ecosse, qualifiée cette année-là, déclarait forfait juste avant la phase finale. Eliminée au premier tour en 1954, 1958, 1974 et 1978. Eliminée en qualifications en 1962, 1966 et 1970. ● **Commentaires :** Difficile à situer, car son groupe éliminatoire était assez faible. En revanche, le football écossais a progressé au niveau des clubs (voir Dundee). Peut parvenir au deuxième tour.

COUPE DU MONDE 1982

ALGERIE

ZONE AFRIQUE
PREMIER QUALIFIE

ANGLETERRE

EUROPE/GROUPE 4
SECOND QUALIFIE

ARGENTINE

VAINQUEUR 1978
QUALIFIE D'OFFICE

COUPE DU MONDE 1982

AUTRICHE

EUROPE/GROUPE 1
SECOND QUALIFIE

BELGIQUE

EUROPE/GROUPE 2
PREMIER QUALIFIE

BRESIL

AMSUD/GROUPE 1
PAYS QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

CAMEROUN

ZONE AFRIQUE
SECOND QUALIFIE

CHILI

AMSUD/GROUPE 3
PAYS QUALIFIE

ECOSSE

EUROPE/GROUPE 6
PREMIER QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

EL SALVADOR

ZONE CONCACAF
SECOND QUALIFIE

ESPAGNE

PAYS ORGANISATEUR
QUALIFIE D'OFFICE

FRANCE

EUROPE/GROUPE 2
SECOND QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

HONDURAS

ZONE CONCACAF
PREMIER QUALIFIE

HONGRIE

EUROPE/GROUPE 4
PREMIER QUALIFIE

IRLANDE DU NORD

EUROPE/GROUPE 6
SECOND QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

ITALIE

EUROPE/GROUPE 5
SECOND QUALIFIE

KOWEIT

ZONE ASIE/OCEANIE
PREMIER QUALIFIE

PEROU

AMSUD/GROUPE 2
PAYS QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

POLOGNE

EUROPE/GROUPE 7
PAYS QUALIFIE

R.F.A.

EUROPE/GROUPE 1
PREMIER QUALIFIE

TCHECOSLOVAQUIE

EUROPE/GROUPE 3
SECOND QUALIFIE

COUPE DU MONDE 1982

U.R.S.S.

EUROPE/GROUPE 3
PREMIER QUALIFIE

YOUGOSLAVIE

EUROPE/GROUPE 5
PREMIER QUALIFIE

CHINE ou NOUVELLE ZELANDE

ZONE ASIE/OCEANIE : SECOND QUALIFIE

ITALIE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé deuxième dans le groupe 5, zone européenne. **Résultats :** Luxembourg-Italie 0-2 ; Italie-Danemark 2-0 ; Italie-Yougoslavie 2-0 ; Grèce-Italie 0-2 ; Danemark-Italie 3-1 ; Yougoslavie-Italie 1-1 ; Italie-Grèce 1-1 ; Italie-Luxembourg 1-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Championne du monde 1934 (bat la Tchécoslovaquie 2-1) et 1938 (bat la Hongrie 4-2). Finaliste en 1970, battue 3-1) par le Brésil, quatrième en 1978. Eliminée au deuxième tour en 1950, en huitièmes ou au premier tour en 1954, 1962, 1966 et 1974, en qualifications en 1958. ● **Commentaire :** L'Italie semble souffrir de l'absence d'un grand attaquant, mais elle constitue toujours un bloc difficile.

KOWEIT

● **Comment il s'est qualifié :** A terminé premier du groupe 3, Asie-Océanie. A ensuite remporté le tournoi final devant la Chine. **Résultats :** Nouvelle-Zélande-Koweït 1-2 ; Chine-Koweït 3-0 ; Arabie Saoudite-Koweït 0-1 ; Koweït-Chine 1-0 ; Koweït-Arabie Saoudite 2-0 ; Koweït-Nouvelle-Zélande 2-2. ● **Carrière en Coupe du Monde :** N'a pas passé le cap des qualifications en 1974 (premier engagement) et a terminé troisième du tournoi final Asie-Océanie en 1978. Première participation à une phase finale. ● **Commentaire :** Difficile de situer le Koweït dans une épreuve aussi relevée que la Coupe du Monde. Il faut cependant noter que les Koweïtiens ont été champions du Monde militaire 1981.

PEROU

● **Comment il s'est qualifié :** A causé la surprise en éliminant dans le groupe 2, zone Amérique du Sud, l'Uruguay, vainqueur du Mundialito. **Résultats :** Colombie-Pérou 1-1 ; Pérou-Uruguay 0-0 ; Pérou-Colombie 2-0 ; Uruguay-Pérou 1-2. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Eliminé au premier tour en 1930, le Pérou fut absent, même en qualifications, en 1938, 1950 et 1954, déclarant forfait. Eliminé en qualifications en 1958, 1962, 1966 et 1974, le Pérou réalisa son meilleur Mundial en 1970, battu en quarts par le Brésil. En 1978, accédait au deuxième tour. ● **Commentaire :** Malgré une moyenne d'âge assez élevée, les Péruviens peuvent encore se distinguer en Espagne. Leur tâche s'annonce cependant délicate.

HONDURAS

● **Comment il s'est qualifié :** Le Honduras, deuxième du groupe « zone centrale » de la Concacaf derrière le Salvador, a ensuite remporté le tou noi final disputé chez lui, à Tegucigalpa. **Résultats :** Honduras-Haïti 4-0 ; Honduras-Cuba 2-0 ; Honduras-Canada 2-1 ; Honduras-Salvador 0-0 ; Honduras-Mexique 0-0. ● **Carrière en coupe du monde :** A fait son apparition en éliminatoires en 1962. Eliminé en qualifications de 1962 à 1978. Première participation à une phase finale. ● **Commentaire :** La qualité du tournoi final de la zone Concacaf fut assez modeste, aussi est-il bien difficile d'envisager un exploit du Honduras en Espagne. Il ne semble pas que celui-ci puisse jouer le moindre rôle.

HONGRIE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé première du groupe 4, zone européenne. **Résultats :** Suisse-Hongrie 2-2 ; Hongrie-Roumanie 2-1 ; Norvège-Hongrie 1-2 ; Hongrie-Angleterre 1-3 ; Roumanie-Hongrie 0-0 ; Hongrie-Suisse 3-0 ; Hongrie-Norvège 4-1 ; Angleterre-Hongrie 1-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Pour ses débuts dans l'épreuve, en 1938, accédait à la finale où elle était battue par l'Italie. Absente en 1950, elle était de nouveau finaliste en 1954 (battue par l'Allemagne). Battue en huitième ou au premier tour en 1958 et 1978, elle atteignait les quarts en 1962 et 1966, mais ne passait pas les qualifications en 1970 et 1974. ● **Commentaire :** Aura du mal à faire mieux en 1982 qu'en 1978 en Argentine.

IRLANDE DU NORD

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé deuxième du groupe 6, zone européenne. **Résultats :** Israël-Irlande du Nord 0-0 ; Irlande du Nord-Suède 3-0 ; Portugal-Irlande du Nord 1-0 ; Ecosse-Irlande du Nord 1-1 ; Irlande du Nord-Portugal 1-0 ; Suède-Irlande du Nord 1-0 ; Irlande du Nord-Ecosse 0-0 ; Irlande du Nord-Israël 1-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** A fait son entrée en Coupe du Monde en 1950. A obtenu son meilleur résultat en 1958, la seule année où elle atteignait la phase finale, se hissant même jusqu'en quarts (battue par la France). ● **Commentaire :** Composée en majorité de joueurs évoluant en Angleterre, l'Irlande du Nord semble cependant de valeur inférieure à l'Eire.

U.R.S.S.

● **Comment elle s'est qualifiée :** A remporté le groupe 3, zone européenne. **Résultats :** Islande-U.R.S.S. 1-2 ; U.R.S.S.-Islande 5-0 ; Galles-U.R.S.S. 0-0 ; U.R.S.S.-Tchécoslovaquie 2-0 ; U.R.S.S.-Turquie 4-0 ; Turquie-U.R.S.S. 0-3 ; U.R.S.S.-Galles 3-0 ; Tchécoslovaquie-U.R.S.S. 1-1. ● **Carrière en Coupe du Monde :** L'U.R.S.S. est apparue, pour la première fois, dans la compétition en 1958, atteignant les quarts de finale. En 1962, toujours en quarts, elle chutait devant le Chili et en 1966 était battue par le Portugal pour la troisième place (1-2). En 1970, l'U.R.S.S. ne passait pas le cap des huitièmes et ne se qualifiait ni en 1974, ni en 1978. ● **Commentaire :** Ce sera le grand retour de l'U.R.S.S.

YOUGOSLAVIE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé en tête du groupe 5, zone européenne. **Résultats :** Luxembourg-Yougoslavie 0-5 ; Yougoslavie-Danemark 2-1 ; Italie-Yougoslavie 2-0 ; Yougoslavie-Grèce 5-1 ; Danemark-Yougoslavie 1-2 ; Yougoslavie-Italie 1-1 ; Yougoslavie-Luxembourg 5-0 ; Grèce-Yougoslavie 1-2. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Dès son entrée, en 1930, tombait en demi-finale devant l'Uruguay. En 1962, elle était battue pour la troisième place par le Chili. Eliminée en qualifications en 1934, 1938, 1966, 1970 et 1978, au premier tour en 1950, au deuxième en 1974, en quarts en 1954 et 1958. ● **Commentaire :** L'une des grandes inconnues du Mundial. Le football yougoslave a beaucoup progressé.

CHINE ou NOUVELLE ZELANDE

● **Comment ils se sont qualifiés :** Deuxième ex aequo du groupe Asie-Océanie. **Résultats :** Chine-Nouvelle-Zélande 0-0 ; Nouvelle-Zélande-Chine 1-0 ; Nouvelle-Zélande-Koweït 1-2 ; Chine-Koweït 3-0 ; Arabie Saoudite-Chine 2-4 ; Chine-Arabie Saoudite 2-0 ; Nouvelle-Zélande-Arabie Saoudite 2-2 ; Koweït-Chine 1-0 ; Koweït-Nouvelle-Zélande 2-2 ; Arabie Saoudite-Nouvelle-Zélande 0-5. ● **Match d'appui :** Chine-Nouvelle-Zélande (10 janvier à Singapour). ● **Carrières en Coupe du Monde :** Ce sera la première participation à une phase finale pour l'une ou l'autre équipe. ● **Commentaire :** Quel que soit l'élu, ses ambitions seront forcément très mesurées en Espagne.

POLOGNE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A remporté facilement le groupe 7, zone européenne, devant la R.D.A. et Malte (8 points sur 8). **Résultats :** Malte-Pologne 0-2 ; Pologne-R.D.A. 1-0 ; R.D.A.-Pologne 2-3 ; Pologne-Malte 6-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Absente en 1930 et 1934, elle fut éliminée en qualifications en 1938, 1950, 1954, 1958, 1962 et 1966 et 1970, avant de faire enfin parler d'elle en 1974, en Allemagne : troisième (bat le Brésil 1-0), après avoir été battue par la R.F.A. en demi-finale (0-1). Elle fut éliminée au deuxième tour en 1978. ● **Commentaire :** L'amalgame jeunes-anciens marche très bien. Des garçons comme Boniek et Smolarek sont capables de se hisser au rang de vedettes en Espagne. Bon outsider.

R.F.A.

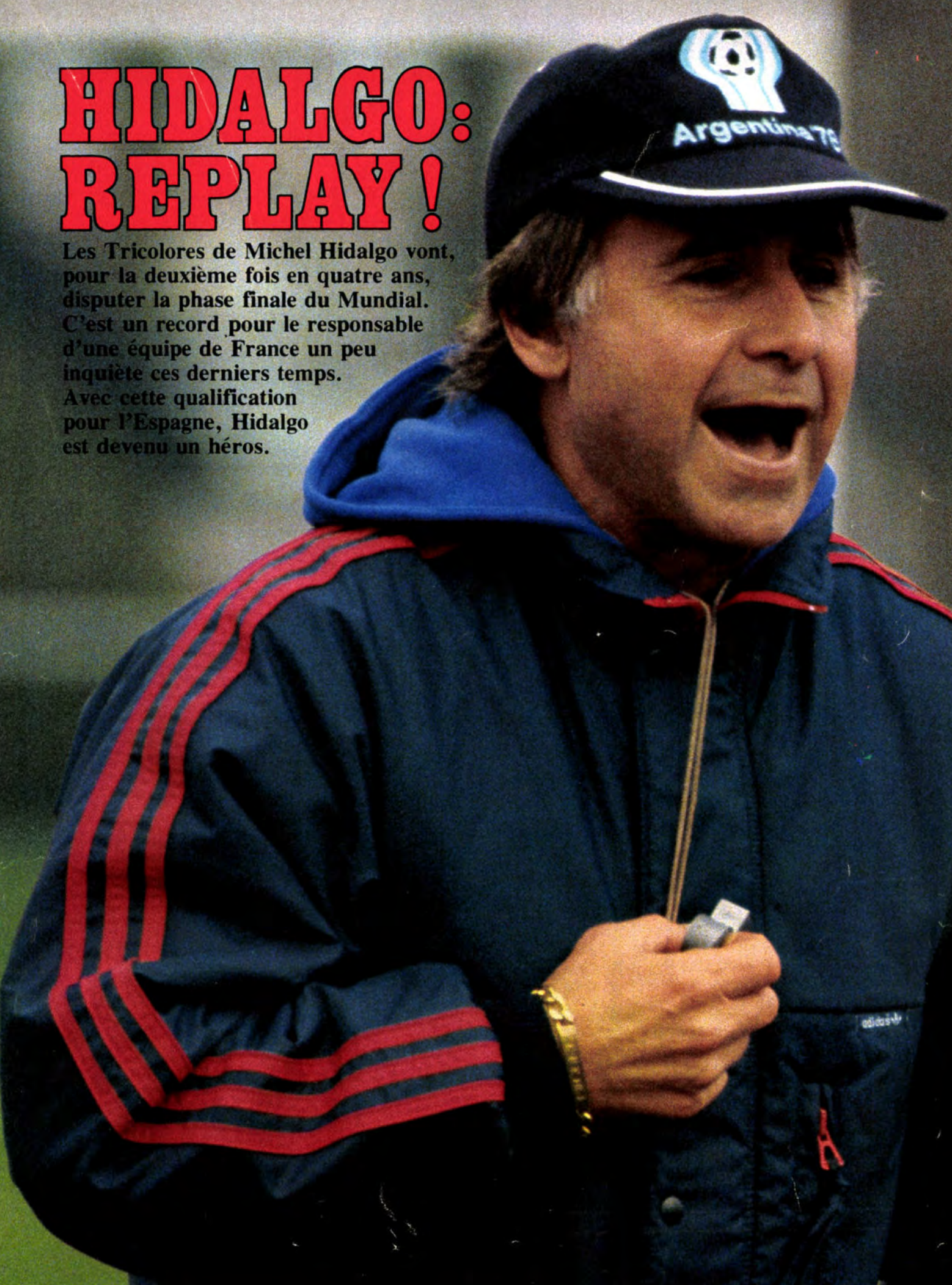
● **Comment elle s'est qualifiée :** Première du groupe 1, zone européenne, en réussissant le score parfait : 16 points sur 16 ! **Résultats :** Bulgarie-R.F.A. 1-3 ; Albanie-R.F.A. 0-2 ; R.F.A.-Autriche 2-0 ; Finlande-R.F.A. 0-4 ; R.F.A.-Finlande 7-1 ; Autriche-R.F.A. 1-3 ; R.F.A.-Albanie 8-0 ; R.F.A.-Bulgarie 4-0. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Championne du monde en 1954 (3-2 devant la Hongrie) et en 1974 (2-1 devant la Hollande), finaliste en 1966 (2-4 face à l'Angleterre), troisième en 1934 et 1970, quatrième en 1958 et quart de finaliste en 1938 et 1962. ● **Commentaire :** Fera, logiquement, partie des favoris pour le titre en Espagne. Impressionnante de puissance (33 buts pour, 3 contre en éliminatoires).

TCHECOSLOVAQUIE

● **Comment elle s'est qualifiée :** A terminé deuxième du groupe 3, zone européenne. **Résultats :** Galles-Tchécoslovaquie 1-0 ; Tchécoslovaquie-Turquie 2-0 ; Turquie-Tchécoslovaquie 0-3 ; Tchécoslovaquie-Islande 6-1 ; Tchécoslovaquie-Galles 2-0 ; Islande-Tchécoslovaquie 1-1 ; U.R.S.S.-Tchécoslovaquie 2-0 ; Tchécoslovaquie-U.R.S.S. 1-1. ● **Carrière en Coupe du Monde :** Deux fois finaliste : en 1934 (battue 1-2 par l'Italie) et en 1962 (battue 1-3 par le Brésil). Battue en quarts en 1938, n'était pas engagée en 1950. Eliminée en huitièmes en 1954, 1958 et 1970, en qualifications en 1966, 1974 et 1978. ● **Commentaire :** Equipe solide dans toutes ses lignes, au jeu peut-être stéréotypé, mais bougrement efficace.

HIDALGO: REPLAY !

Les Tricolores de Michel Hidalgo vont, pour la deuxième fois en quatre ans, disputer la phase finale du Mundial. C'est un record pour le responsable d'une équipe de France un peu inquiète ces derniers temps. Avec cette qualification pour l'Espagne, Hidalgo est devenu un héros.



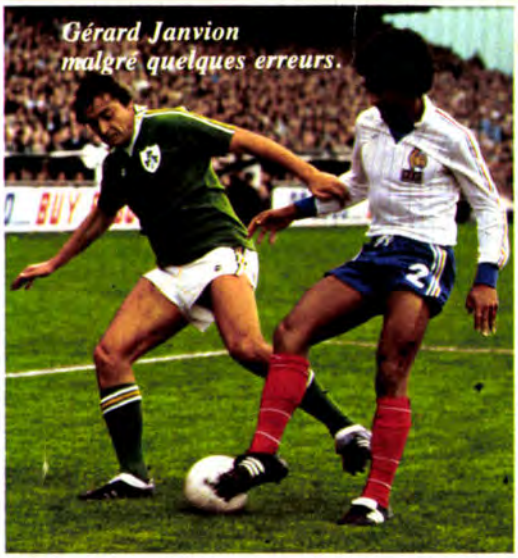
Cher Michel Hidalgo,

Tout va bien pour toi aujourd'hui : l'équipe de France, ton équipe de France, disputera la Coupe du Monde en Espagne. Tu es formidable. Tes joueurs sont formidables. Tout le monde est formidable. D'ailleurs on t'a vu souvent à la télévision, en couverture de magazines, on t'honore un peu partout, on te décore. Ton regard d'enfant étonné, ta mine de chien battu, ton sourire discret, ta gentillesse légendaire parfois un peu forcée n'ont plus de secret pour personne. Ceux qui hier te jettaient aux orties, ceux qui hier envisageaient déjà ta succession, sont aujourd'hui à tes genoux et t'applaudissent. Tu as gagné, tes joueurs ont gagné : pas de doute, vous étiez les plus forts ! Le football n'a pas plus de raison que de morale : payer sa place, c'est paraît-il s'offrir le droit de siffler, d'applaudir, au gré d'un vent qui retourne très vite les vestes.

Quatre ans après un France-Bulgarie qui t'avait fait pleurer de joie, on te guettait du coin de l'œil, ou plutôt on guettait le coin de ton œil. Mais cette fois, aucune larme ne l'a humecté, tu n'as pas été porté en triomphe, et tes joueurs n'ont pas effectué le tour d'honneur traditionnel : ils se sont précipités dans les vestiaires, fuyant à toutes jambes ce déferlement de chauvinisme et d'exhibitionisme que tu t'es empressé de trouver sympathique pour ne pas entâcher la fête. Mais la fête n'a pas encore eu lieu : on ne confond pas fête et soulagement général.

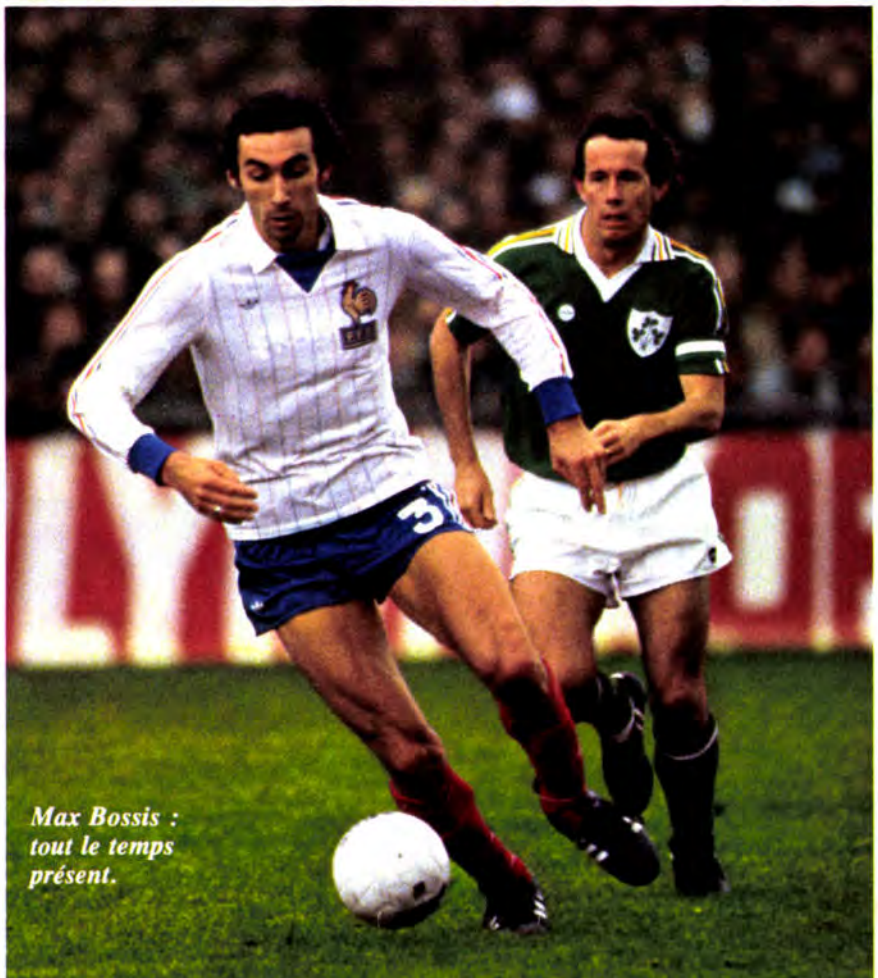
J'ai l'air de bouder, je le sens. On tape sur mon épaule de vieux grincheux en m'enjoignant d'entrer dans la danse au son d'une *marche publicitaire :* responsables d'agences de voyages, chefs de rubrique, journalistes, éditeurs, fabricants de toutes sortes se congratulent et te félicitent. Si j'ai un fils cette année, je l'appellerai Michel en souvenir de toi et de Platini : son coup franc a sonné le départ d'une campagne commerciale dont tout le monde entend bien tirer profit. « Bravo et merci ! », comme titrait la Une d'un grand quotidien au lendemain de la victoire contre les Hollandais. Une petite question : ne crois-tu pas que tous ces intérêts financiers, voire même politiques, finissent par rejaillir sur notre football chéri ? Je connais ta

Jean Castaneda jure qu'il fera de son mieux.



Gérard Janvion malgré quelques erreurs.

Marius Trésor, le grand retour.



Max Bossis : tout le temps présent.

Christian Lopez : appelez-moi « arrière central ».

Jean-François Larios : refaire surface.

Michel Platini : le capitaine décisif.

réponse, négative et par trop naïve. Pourtant, je ne te cacherai pas qu'en quelques occasions, j'ai eu peur. Non pas que l'équipe de France perde, mais qu'elle ne te ressemble plus. Ou qu'elle te ressemble tellement qu'elle te traque dans tes doutes, jusque dans tes incertitudes.

Je sais, je sais, tu n'aimes pas les problèmes tactiques et tu as toujours privilégié la valeur individuelle. Par ailleurs, qui suis-je pour donner des leçons de football au responsable des équipes de France, finaliste légendaire et capitaine d'un Monaco cité partout en exemple, pour la qualité de son jeu ? Considère-moi seulement comme un ami et surtout comme un adepte du football généreux, spontané, basé avant tout sur la technique, dont tu nous as enfin parlé à partir de 1976. En un mot, un football offensif.

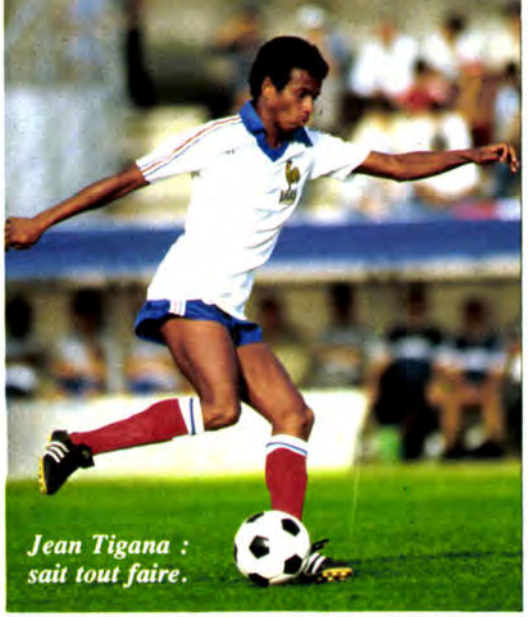
De fait, jusqu'en Argentine, tout s'est bien passé. Mais il a suffi de cette défaite contre l'Italie pour que tous ceux que gênait ton libéralisme fassent entendre leurs voix de bottes à propos d'une fort ténébreuse affaire de chaussures justement.

Une élimination prématurée du Championnat d'Europe des Nations, quelques signes de lassitude, quelques conflits gonflés par les marchands de soupe rompent le charme. Ton banc de touche se métamorphose en siège éjectable. L'état de grâce du doux Michel n'agit plus. D'un autre côté, les clubs français en Coupe d'Europe pataugent. Du moins et bizarrement, leurs participations parfois remarquables, ne serait-ce que sur le plan des résultats, ne soulèvent pas l'ardeur épique des Stéphanois de 76. N'insistons pas. D'ailleurs, ton problème c'est cette équipe de France, dérisoirement sacrée championne du monde des matches amicaux. Passons. En tout cas, cette équipe, ton équipe, ne gagne plus. Après le 7-0 de Limassol, dont on se dit déjà qu'il pourrait bien resservir, tes joueurs tremblent devant les Irlandais, perdent en Allemagne trop sévèrement, en Espagne injustement, en Hollande bêtement, se reprennent devant les Belges magnifiquement, perdent à nouveau et logiquement contre un sympathique Brésil. Mais le spectre noir du football français s'est levé de son tombeau avec ces revers et tu sais quels grelots de-

→

puis toujours il agite : fragilité, infériorité physique, naïveté, manque de rigueur, tactique dépassée. Un fantôme ne manquait pas de porte-voix ! C'est alors que la peur de perdre a envahi inconsciemment bien des esprits. Et toi, tu es devenu en quelque sorte calculateur par devoir : il ne fallait surtout pas perdre de points à domicile avant les déplacements jugés périlleux de Rotterdam, Bruxelles et Dublin. Tu t'étais fait très vite à cette idée qu'il suffirait, après Limassol, de battre tous tes adversaires au Parc. Chaque point ramené de l'extérieur serait du bonus mais mieux valait ne pas trop y croire. Au fur et à mesure qu'on s'approchait de Hollande-France, les partisans du 4-4-2 se faisaient plus nombreux. « Vois les Allemands, les Belges, les Italiens, les Polonais, les Brésiliens mêmes : tout le monde s'y est mis et ne s'en porte pas plus mal » te susuraient les grands couturiers du nec-plus-ultra tactique. Et nous avons vu parfois une équipe de France hétéroclite, dont les membres eux-mêmes ne savaient plus très bien ce qu'ils avaient à faire. Toi, le partisan de la spécialisation, tu expérimentais quelques déplacements surprenants. De surcroît, tu retenais des joueurs qui ne servaient guère le football spectaculaire dont tu t'es toujours déclaré partisan. Heureusement, si tu permets, ces concessions au conformisme et au football défensif ne furent couronnées de succès ni en Espagne, ni en Belgique, ni en Irlande. Au contraire, chaque fois qu'il s'est agi d'un match décisif, autrement dit à gagner absolument, tu as retrouvé comme par miracle ton instinct naturel. Devant les Belges, comme devant les Hollandais, dont la rudesse n'est pas légendaire, tu as choisi la virtuosité. Mieux, tu as osé, je dis bien osé, te priver de ce fameux milieu défensif dont on nous garantit partout, et plutôt deux fois qu'une, le caractère indispensable. Tu as pris des risques. Tu as misé sur l'intelligence, le jeu collectif, l'inspiration, la créativité : tu as gagné. Et ton équipe, privée de son joueur le plus réputé, a réalisé contre la Belgique une demi-heure que tu as toi-même qualifiée d'exemplaire.

Je t'ai entendu l'autre jour déclarer que tu avais la chance « insolente » de



Jean Tigana : sait tout faire.

Alain Giresse : un « grand » technicien.

Bernard Genghini : sait aussi défendre.

Jacques Zimako : joker en zigzag.

Bernard Lacombe : l'indispensable remiseur.

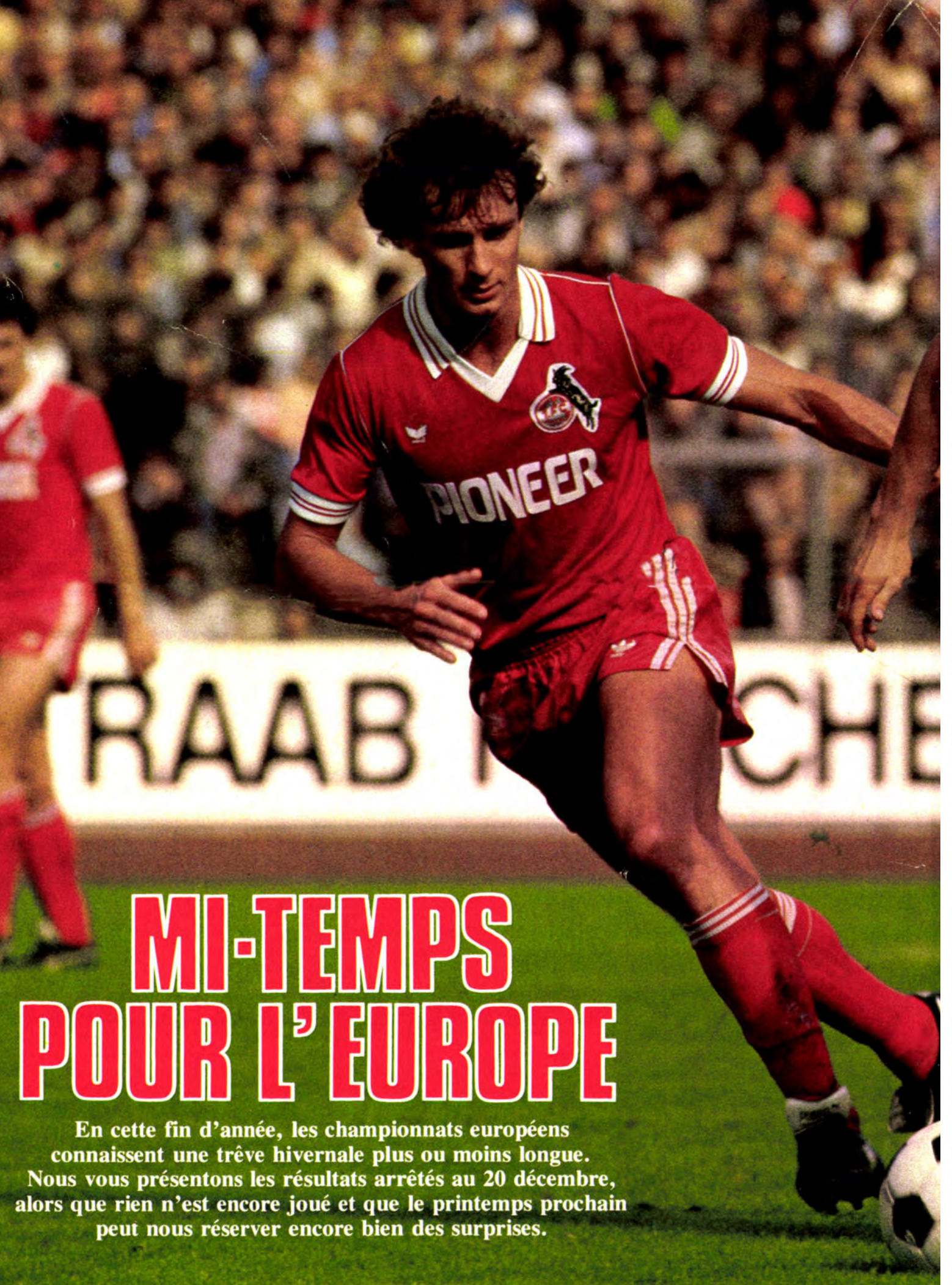
Bruno Bellone : la révélation !

Didier Six : l'inconstance et la classe.

Dominique Rocheteau : avant-centre ou ailier ?

diriger des joueurs aussi talentueux. C'est vrai, Platini, Rocheteau, Trésor, Bossis sont des joueurs formidables. Les autres aussi. Mais ce qu'il y a de plus formidable, c'est qu'ils jouent tous au maximum de leur talent, qu'ils expriment leur génie même dans la fournaise de la plus haute compétition. Et cela, ils te le doivent. Alors, l'insolence, non. La fausse modestie non plus. Tu as ta part de responsabilité dans le succès et le malheur que je te souhaite, c'est de te retrouver souvent au pied du mur parce qu'à ces moments-là, je sais que tu as toujours eu envie de sauter.

Dans l'euphorie qui a suivi la qualification, tu as annoncé ne pas te rendre en Espagne dans le simple but de participer, mais pour montrer et démontrer la valeur et l'efficacité de ce « certain » football qui est devenu grâce à toi l'image de marque du football français. A l'heure où tu emmènes tes probables « Mundialistes » passer quelques vacances hivernales en famille à Saint-Romeu, puisse Saint-Hidalgo t'entendre. Au-delà des Pyrénées, en juin prochain, tu emporteras vingt-deux joueurs et les rêves les plus divers, les plus confus, les plus opposés. Toi seul auras la mission de choisir ceux qui sur le terrain joueront tout simplement un match de football, avec ses lois, ses tensions, son hasard et sa grandeur. Pour la mémoire de ce sport, qui ne retient que des chiffres, des noms, rarement des faits et encore moins des idées, tu resteras celui qui a qualifié deux fois de suite l'équipe de France en Coupe du Monde. Dans ce sens, tu n'as pas de prédécesseur. Il y a à peine deux mois, plus de la moitié des Français n'y croyaient pas. Rappelle-toi le sondage Onze-IFOP du mois de novembre ! Mais aujourd'hui, tout le monde se met à ta place et forme déjà sa propre équipe. Le style, c'est autre chose. Alors permets-moi de te suggérer la mienne, très modestement. Peut-être y trouveras-tu un élément auquel tu n'avais pas pensé. Dans les buts : Castatelli (ou Baraneda). A l'arrière, Janton, Losor, Trepez et Bossis. Au milieu, Tigarios, Genghiresse et Platini. A l'avant, Zimariol, Rocheteau-ailier, Rocheteau-avant-centre, Lacombe, Bellone et Trois. Six en attaque, ça ferait trop ? Vive l'offensive ! ⚽ *F.-R. Simon*



MI-TEMPS POUR L'EUROPE

En cette fin d'année, les championnats européens connaissent une trêve hivernale plus ou moins longue. Nous vous présentons les résultats arrêtés au 20 décembre, alors que rien n'est encore joué et que le printemps prochain peut nous réserver encore bien des surprises.

Rainer Bonhof (à gauche) et Cologne qui rit. Dieter Müller (à droite) et Stuttgart qui grimace.

Stapleton
(Manchester United).

ANGLETERRE

CLASSEMENT	Pts
1. SWANSEA	33
2. MANCHESTER UTD	32
IPSWICH	32
4. SOUTHAMPTON	30
5. TOTTENHAM	29
NOTT. FOREST	29
7. MANCHESTER CITY	28
8. BRIGHTON	27
ARSENAL	27
10. WEST HAM	26
11. EVERTON	25
12. LIVERPOOL	24
13. COVENTRY	22
14. WEST BROMWICH	21
15. STOKE	20
LEEDS	20
17. ASTON VILLA	19
WOLVERHAMPTON	19
19. BIRMINGHAM	18
20. NOTTS COUNTY	17
21. SUNDERLAND	14
22. MIDDLESBROUGH	12

Keegan (Southampton).

Comme chaque saison, bien malin qui pourrait pronostiquer le vainqueur de la League. Même Liverpool distancé possède encore quelques chances. Ipswich est bien parti ainsi que Manchester United mais la surprise vient incontestablement de Swansea qui fait la course en tête devant les « grands ».

HOLLANDE

CLASSEMENT	Pts
1. PSV	26
2. AZ'67	23
3. AJAX	22
4. SPARTA	20
5. GO AHEAD	18
FEYENOORD	18
HAARLEM	18
8. NAC	16
RODA	16
10. UTRECHT	15
11. GRONINGUE	14
12. MVV	13
13. NEC	12
14. TWENTE	11
WILLEM II	11
16. PEC	10
17. LA HAYE	7
18. DE GRAAFSCHAP	6

Kist (AZ'67).

Le PSV Eindhoven caracole en tête et semble bien parti pour remporter le titre. AZ'67 suit à distance mais c'est de la part de l'Ajax Amsterdam que la surprise peut venir. Surtout depuis que les rouge et blanc ont enregistré le retour inattendu de Johann Cruijff. Le championnat est la seule compétition qui retient désormais l'intérêt des Hollandais depuis l'élimination des clubs en Coupes européennes et de l'absence de l'équipe nationale à la Coupe du Monde en Espagne. Une bien mauvaise saison en Hollande!

BELGIQUE

CLASSEMENT	Pts
1. ANDERLECHT	23
LA GANTOISE	23
3. ANTWERP	22
COURTRAI	22
LIERSE	22
6. STANDARD	21
7. BEVEREN	19
LOKEREN	19
9. TONGRES	17
10. RWDM	16
11. WAREGEM	15
WATERSCHEI	15
13. FC LIEGE	14
BERINGEN	14
15. CERCLE BRUGES	11
16. WINTERSLAG	10
17. FC BRUGES	9
18. MALINES	6

Vandenbergh (Lierse).

Bien qu'Anderlecht soit en tête, c'est l'équipe de La Gantoise qui est l'équipe de l'année. Sans faire de bruit, les protégés de Robert Goethals sont deuxièmes à mi-parcours. Derrière, Courtrai fait des malheurs sur les terrains adverses, Antwerp se maintient bien, Lierse possède le meilleur buteur, Vandenbergh et le Standard qui vient d'acquérir le Suisse de Cologne, Botteron, peuvent très bien revenir sur le leader bruxellois. La fin de championnat sera très certainement passionnante en tête comme en queue.

R.F.A.

CLASSEMENT	Pts
1. COLOGNE	24
BAYERN	24
3. M'GLADBACH	21
BREME	21
5. HAMBOURG	20
EINT. FRANCFORT	20
7. DORTMUND	18
BRUNSWICK	18
9. BOCHUM	16
STUTTGART	16
11. KAISERSLAUTERN	15
12. DUSSELDORF	13
NUREMBERG	13
LEVERKUSEN	13
15. DARMSTADT	12
16. KARLSRUHE	11
BIELEFELD	11
18. MSV DUISBOURG	10

Dieter Hoeness (Bayern).

Comme prévu Cologne et le Bayern mènent la danse. Avec un match en retard Hambourg est toujours dans la course de même que l'inattendu Mönchengladbach. En revanche, le VFB Stuttgart qui s'était considérablement renforcé à l'intersaison n'est plus dans le coup. La surprise vient de la prestation du Werder Brême emmené par l'ex-Lavallois Kostedde. En bas du tableau, le MSV Duisbourg de Dietz est bien mal parti pour conserver sa place en Bundesliga. Dans l'ensemble, le football allemand se porte à merveille.

SUISSE

CLASSEMENT	Pts
1. SERVETTE	28
2. ZURICH	24
3. GRASSHOPPER	21
4. NEUCHÂTEL	20
5. SION	19
6. YOUNG BOYS	18
7. BÂLE	15
8. AARAU	14
9. LUCERNE	13
SAINT GALL	13
11. BULLE	10
12. VEVEY	9
BELLINZONE	9
14. LAUSANNE	8
CHIASSO	8
16. NORDSTERN	7

Schnyder (Servette).

C'est incontestablement l'année du Servette Genève. En quinze rencontres, les équipiers de Pleimelding n'ont perdu qu'une fois, ont marqué cinquante-deux buts et en ont encaissé treize. Mais leur suivant immédiat, le F.C. Zurich, n'est pas loin d'avoir fait aussi bien : aucune défaite, moitié moins de buts marqués et quatre points seulement de retard. La course-poursuite sera intéressante à suivre et les autres ne peuvent qu'observer. En particulier, le Xamax Neuchâtel de Gilbert Gress qui est le dernier club suisse à être qualifié pour une coupe européenne. La trêve sera longue et le championnat reprendra le 28 février!..

ESPAGNE

CLASSEMENT	Pts
1. BARCELONE	25
2. REAL SOCIEDAD	23
3. REAL MADRID	22
4. SARAGOSSE	20
5. BETIS	17
ATHLETIC BILBAO	17
7. LAS PALMAS	16
SEVILLE	16
VALENCE	16
VALLADOLID	16
11. ATLETICO MADRID	15
GIJON	15
13. OSASUNA	14
SANTANDER	14
15. ESPANOL	13
16. HERCULES	12
CADIX	12
18. CASTELLON	5

Quini (Barcelone).

Le Barcelone C.F. va-t-il enfin décrocher le titre de champion que ses supporters attendent depuis 1974? Il semble bien encore que la Real Sociedad et le Real Madrid n'aient pas encore dit leur dernier mot. Les excellents départs de Saragosse et Osasuna n'ont été que feu de paille surtout de la part de ce dernier qui risque à présent la relégation. Quant à Valence, si brillant en Coupe U.E.F.A., il peine en milieu de tableau. Castellon est d'ores et déjà condamné à la descente. C'est la seule certitude de ce championnat.

PORTUGAL

CLASSEMENT	Pts
1. SPORTING	20
2. PORTO	18
3. BENFICA	17
4. GUIMARAES	16
5. RIO AVE	15
6. SETUBAL	12
BRAGA	12
8. PENAFIEL	11
9. BOAVISTA	10
ESTORIL	10
VISEU	10
12. PORTIMONENSE	9
BELLENENSES	9
ESPINHO	9
15. AMORA	8
16. LEIRIA	6

Nene (Benfica).

Ils sont cinq en cinq points mais ce sont surtout le Sporting, Porto et Benfica qui ont, comme presque chaque année, les meilleures chances de l'emporter. Pour le moment, le Sporting est le mieux placé mais Porto, toujours qualifié en Coupe des Coupes, ne compte pas en rester là. Les buteurs Jordao et Oliviera s'en donnent à cœur joie mais celui de Benfica, Néné, n'est pas en reste. Les deux premiers, le Sporting et Porto, sont toujours invaincus et Benfica a résolu sa crise. Au moment où le football portugais a subi un grave échec en Coupe du Monde, on s'aperçoit que le renouvellement des joueurs ne se fait pas.

ITALIE

CLASSEMENT	Pts
1. FIORENTINA	17
2. JUVENTUS	16
ROMA	16
INTER	16
5. NAPLES	13
AVELLINO	13
7. ASCOLI	12
UDINESE	12
9. CATANZARO	11
CAGLIARI	11
GENES	11
12. CESENA	10
13. BOLOGNE	9
14. TORINO	8
MILAN AC	8
16. COME	7

Pruzzo (A. S. Roma)

La Juventus, vainqueur du championnat 1981, a enfin trouvé à qui parler. L'Inter de Milan est toujours présent mais n'est plus seul. La Roma confirme les prétentions qu'elle avait affichées l'an dernier et la Fiorentina arrive au sommet. Bien qu'handicapé par le grave accident subi par Antognoni, les Florentins y croient plus que jamais. Cela nous promet une fin de saison passionnante. Naples est à la peine. Quant aux outsiders du début de saison, Torino, Milan A.C. et Bologne, ils devront s'accrocher pour ne pas connaître les affres de la Deuxième Division. C'est quand même une mauvaise surprise pour eux.

Fanna
(Juventus).

PETRO-FOOTBALL

L'effigie des chefs d'Etat pour un public chaleureux, la sérénité d'un dirigeant chinois devant les princes du désert : de l'insolite !

A KOWEIT CITY

A peine un million d'habitants, le pays le plus riche du globe sera le Petit Poucet de la prochaine Coupe du Monde, mais un Petit Poucet dont les pétro-dollars ont permis de s'offrir une équipe fort bien préparée !

Koweït-Chine : retransmis en direct sur les deux chaînes, l'une en arabe, l'autre en anglais.

Restaurant et château d'eau : le Koweït déjà dans l'an 2000.

Ahlan wasahlan (« Sois le bienvenu ») à la Coupe du Monde 1982! Le Koweït, en battant la Chine le 30 novembre, est devenu le vingt-deuxième qualifié pour le Mundial. Juste avant la France qui ne rencontrait Chypre que quelques jours plus tard. Après le Honduras, l'Algérie et le Cameroun, voilà donc avec le Koweït un nouveau venu dans le gotha du football. Une extraordinaire performance si l'on considère que la Kuwait Football Association — la Fédération — n'a été créée qu'en 1952. Alors quel est le secret de ce petit Etat arabe du golfe Persique peuplé d'à peine un million d'habitants et grand comme deux départements français? La richesse? Le Koweït est en effet le pays le plus riche du monde par habitant. Dans ces conditions, les Etats-Unis devraient également participer au Mundial. C'est donc bel et bien sur le terrain qu'il faut rechercher d'où vient cette soudaine réussite.

Il ne porte pas de keffieh mais il pourrait bien devenir le prince du football du Koweït. Payé à prix d'or (noir pour le pétrole), l'entraîneur Carlos Alberto est heureux. Il a succédé à des collègues brésiliens eux aussi mais qui n'avaient pas été touchés par l'état de grâce. Il a tenté de donner à ses poulains un style de jeu qui rappelle celui du Brésil, toute proportion gardée. Courtes passes, habileté, les joueurs semblent s'amuser et parfois certains défauts resurgissent : individualisme et manque de rigueur en défense. Mais dans l'ensemble, l'équipe nationale a produit un rendement maximal au contraire de son voisin, l'Arabie Saoudite, qui avait elle aussi misé gros. Le destin en a voulu autrement mais la préparation semble avoir été menée de main de maître. Carlos Alberto a multiplié les contacts à tous les niveaux internationaux : huit millions de francs pour organiser — et remporter — la Coupe d'Asie des Nations; les Jeux Olympiques (quart finaliste); le Championnat du monde militaire (la plupart des joueurs de l'équipe nationale sont militaires); une tournée au Brésil; des rencontres avec des formations européennes (entre autres, une belle victoire face au Partizan Belgrade). Les Koweïtiens ont accumulé les kilomètres et les heures de voyage en vue de se perfectionner. Carlos Alberto a voulu mettre tous les atouts dans sa manche.

Tout cela a payé et le Koweït est en fête. On peut imaginer que Carlos Alberto a été richement fêté et que les joueurs ont dû recevoir leur part du gâteau. Autrefois, le pays vivait de la pêche des perles et du commerce. Aujourd'hui, dans les rues de Koweït City on croise plutôt des Rolls Royce et les chameaux se sont faits rares. Dans le désert, les puits de pétrole brûlent en permanence et l'eau douce remplit les luxueuses piscines. Le faucon chasseur coûte cinquante mille francs mais l'alcool est interdit. Les souks sont florissants et la paix règne dans ce petit pays. Le Koweït a vécu depuis quarante ans à cent à l'heure. La découverte du pétrole, l'indépendance, l'explosion économique et aujourd'hui la Coupe du Monde. Rêvant de réaliser les mêmes exploits que les Coréens en 1966, les Koweitiens, en parfaits Arabes, s'en remettent au destin. Et pour reprendre les paroles du cheikh Fahd, président du comité olympique du Koweït : « Avec l'aide d'Allah, nous avons atteint la terre de nos grands ancêtres et c'est plein de promesses. » ⚽ *Alain Leiblang.*

Le but de la victoire signé Abdul Aziz Al-Anbari : le Koweït ira en Espagne.

Un regard étonnant sur la Coupe du Monde : celui des mystérieuses supportrices du Koweït.

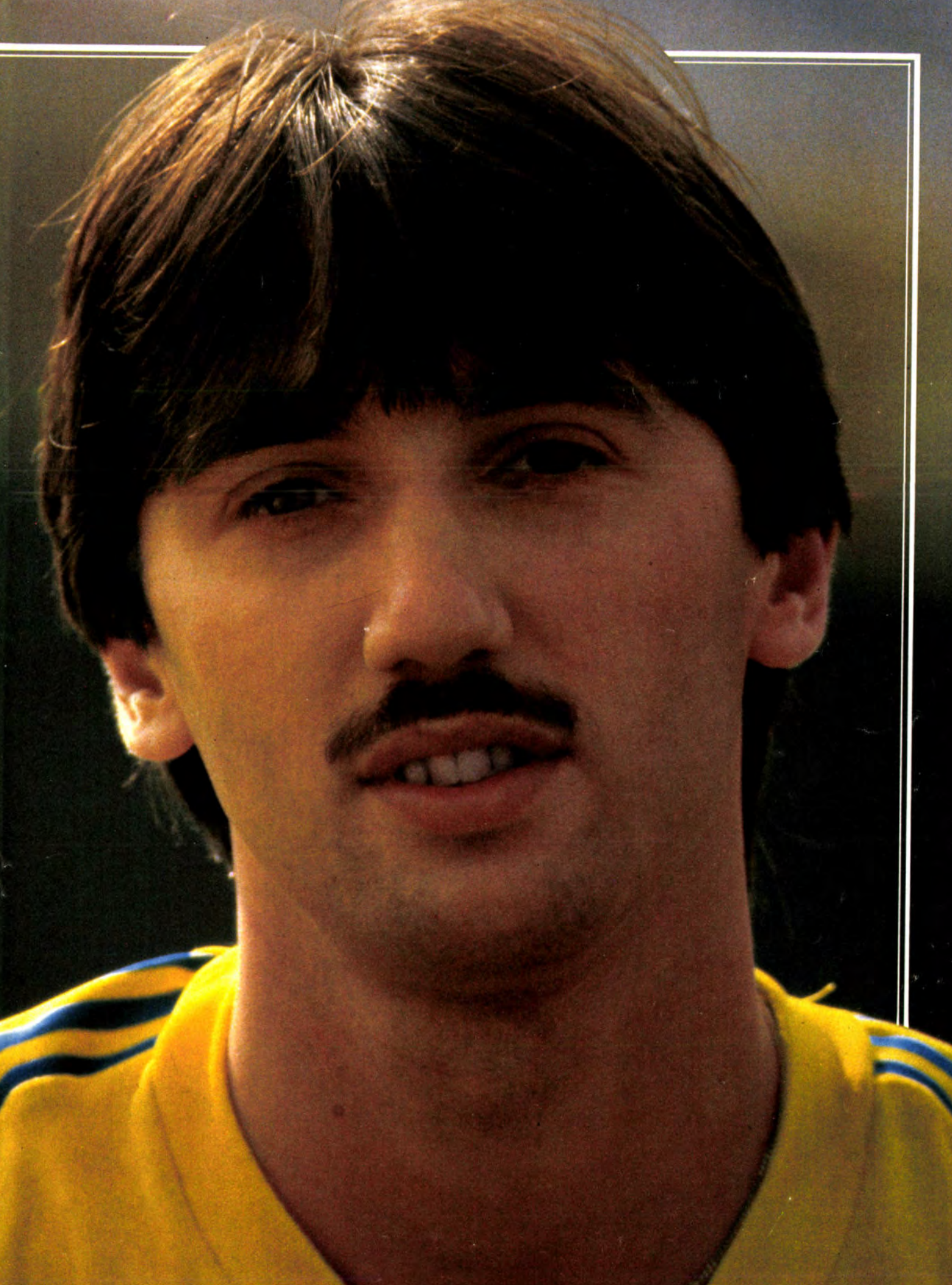
LES RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

GENGHINI

L'appétit vient en mangeant pour le Sochalien Bernard Genghini. Après l'aventure européenne de l'an passé, le stratège des « Lions » de Sochaux a connu cette année les joies de la qualification pour le Mundial 1982.

« Le football a toujours été une passion pour moi, tu sais, mais jamais, même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais osé espérer en arriver là... » Ainsi s'exprime Bernard Genghini (prononcez « jenjini », car l'origine est italienne), après une campagne d'automne réussie et remarquée, non seulement au sein de son club, le Football Club de Sochaux-Montbéliard, mais encore en équipe de France. Il est en effet bien loin l'adolescent chétif qui se présentait en 1974, à l'ouverture du centre de formation du club doubiste, un jeune garçon tout en longueur, 1,70 m pour 50 kilos! Pas très épais, en effet. « Je suis né à Soultz, dans le Haut-Rhin, le 18 janvier 1958. C'est un petit village à côté de Guebwiller, entre Mulhouse et Colmar, et, poursuit Bernard, j'ai commencé à jouer au football à Guebwiller à l'âge de huit, neuf ans et déjà comme inter gauche. C'était le nom du numéro dix à l'époque, tu vois, sur ce point, je n'ai pas changé. Alors que j'étais cadet, l'un de mes dirigeants, M. Gable m'avait signalé aux dirigeants de Sochaux qui étaient venus me voir jouer plusieurs fois. M. Hauss était venu lui-même me voir alors que j'évoluais avec les cadets d'Alsace. J'ai fait un premier stage à Sochaux, et je suis entré au centre de formation en juin 1974 avec quelques joueurs qui sont, aujourd'hui encore, mes coéquipiers : Eric Benoît, Romain Zandona, Moussa Bezaz, Thierry Meyer, seul de cette promotion, le gardien Joël Bats a quitté le club pour Auxerre. Deux ans après sont arrivés à Sochaux Jean-Luc Ruty, Yannick Stopyra et Jacques Bonnevay, et un an plus tard, Philippe Anziani. Tu vois que le rende-

(suite page 68)



Des tickets d'entrée en couleur à la hauteur de l'événement.

RIDEAU A TOKIO

Succédant à la Coupe Intercontinentale, la deuxième édition de la Toyota Cup opposa à Tokyo, le 13 décembre, les champions d'Europe de Liverpool à Flamengo, champion d'Amérique du Sud. Jean-Pierre Frimbois et Michel Barrault, nos envoyés spéciaux au Japon, ont assisté à la dernière compétition de l'année 1981. Un spectacle réussi dont nous vous présentons les images.

Fidèles à notre politique qui veut que nous vous rendions toujours sur place pour juger d'un événement du football international, la dernière étape de notre course du monde en 1981 fut Tokyo, la capitale géante du Japon : onze millions d'habitants dans l'agglomération urbaine et un aéroport international, le plus beau du monde, à quelques... soixante-six kilomètres du centre ville. Le but de notre voyage : rendre compte de la seconde édition de la Toyota Cup.

Patronnée par la célèbre marque de voitures du même nom, la Toyota Cup va peut-être devenir une tradition en opposant, en fin de chaque année sur terrain neutre, le vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions au gagnant de la Copa Libertadores d'Amérique du Sud. Depuis 1960, avait lieu la Coupe Intercontinentale, jouée en matches aller et retour. Mais il faut bien le dire : la Coupe Intercontinentale passait presque inaperçue. Ces dernières années même, les champions européens déclinaient souvent l'invitation et c'est l'autre finaliste qui se rendait en Amérique du Sud. Parfois même, comme ce fut le cas en 1975 et en 1978, la Coupe Intercontinentale était supprimée.

Alors, réjouissons-nous de ce qu'il advint pour la première fois, le 11 février dernier : l'organisation au Stade Olympique de Tokyo de la première édition de la Toyota Cup, succédant ainsi à la Coupe Intercontinentale et véritable Championnat du Monde des clubs. Dans un de nos numéros précédents, nous avions publié les images de la rencontre qui opposa les Uruguayens du Nacional de Montevideo aux Anglais de Nottingham Forest (1-0 pour les Américains du Sud). Forts du succès populaire de cette première épreuve, les organisateurs japonais décidèrent de renouveler l'expérience.

Le dimanche 13 décembre fut choisi, d'une part parce que le climat froid et sec est plus clément que celui du glacial février et d'autre part parce que l'année qui a vu la désignation des deux champions n'est pas encore achevée. Le Championnat d'Europe avait été désigné, depuis mai dernier, au Parc des Princes : Liverpool avait pris le pas sur le Real Madrid. En revanche, c'est un titre tout frais de champion d'Amérique du Sud

Un Stade Olympique de Tokyo plein à ras bord, une débauche d'étendards, de ballons et de drapeaux. De jolies speakerines et majorettes, un temps radieux, froid et sec, et des acclamations chaleureuses à l'entrée des deux équipes.

Blocage irrégulier de Souness contre Tita

Un Leandro offensif.

Zico : numéro 1 de cette finale.

Adilio vient de reprendre : 2-0 pour Flamengo au désespoir de Grobbelaar et Thompson, à la joie de Zico et Lico.

qu'étrennaient les joueurs de Flamengo, acquis quelques jours plus tôt, à Montevideo, pour le troisième match qui les opposa aux rugueux Chiliens de Cobreloa.

Cette rencontre était intéressante à plus d'un titre mais surtout, à quelques mois de la Coupe du Monde d'Espagne, c'est une bonne dizaine d'internationaux (Anglais, Ecossais et Brésiliens) qui allaient avoir l'occasion de jouer un premier test Europe-Amérique du Sud. Dans les déclarations préliminaires, ce fut Zico qui se fit le plus remarquer en affirmant : « 1-0 nous sera suffisant ! ».

Le jour de la rencontre, un temps exceptionnel régnait sur Tokyo. Un ciel bleu et pur donna à cette fête du football un éclat tout particulier. Peu d'embouteillages à l'entrée du stade : les spectateurs avaient respecté les consignes qui les invitaient à prendre les transports en commun. Tous arboraient fièrement le ticket tout en couleur qui donnait droit à l'entrée. Une entrée générale dans le calme et l'ordre. Pas de doute, nous étions bien au Japon. Pour être polis avec les deux clubs invités, un nombre égal d'étendards aux couleurs de Liverpool et de Flamengo avaient été distribués aux supporters désignés à cet effet. Sur la pelouse, jaunie à cette époque de l'année, majorettes et musiciens se relayaient dans le plus pur style américain.

En inspectant le terrain, Kenny Dalglish, l'Ecossais de Liverpool, s'amusait beaucoup au spectacle de sept jeunes Japonaises habillées en kilt. Des centaines de ballons multicolores allaient prendre leur envol lorsque la charmante speakerine de service (ses écouteurs Sony la protégeant du froid) annonça l'entrée des deux équipes aux 80 000 spectateurs qui leur firent une ovation interminable. Un spectacle d'une belle allure aussi réussi qu'une cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.

Raul-Leandro, Marinho, Mozer, Junior-Andrade, Adilio, Zico-Tita, Nunes, Lico : telle était l'équipe de Flamengo. Liverpool alignait : Grobbelaar-Neal, Thompson, Lawrenson, Alan Kennedy-Ray Kennedy, Lee, Mc Dermott-Dalglish, Johnston, Souness. Un vent violent qui se mit à souffler au moment du coup d'envoi allait lourdement peser sur la rencontre, don-

→

nant des ailes aux Brésiliens pendant toute la première mi-temps. Après un premier round d'observation, il ne faisait aucun doute que la brillante technique individuelle des Cariocas allait faire mal à des Anglais qui jouaient comme à Anfield Road en abusant de centres que les deux tours de contrôle que sont Marinho et Mozer allaient sans cesse renvoyer à leur milieu de terrain. Zico toucha l'une de ses premières balles, loba Thompson. Nunes n'eut plus qu'à suivre. 1-0 pour Flamengo. Un coup franc tiré par le maître Zico. Grobbelaar, peu inspiré, repoussait pour Adilio... 2-0 pour Flamengo. A trois minutes de la mi-temps, Zico, encore lui, réussit deux dribbles. Nunes paracheva le reste. 3-0 pour Flamengo.

Avant même que ne soit jouée la deuxième mi-temps, la Toyota était déjà en partance pour Rio de Janeiro. Les quinze télévisions qui rendaient compte en direct de l'événement faisaient qu'au Brésil, au Japon, au Mexique, au Pérou, en Corée du Sud ou en Arabie Saoudite des millions de téléspectateurs savaient déjà que le cru Flamengo 1981 était supérieur à son homologue de Liverpool. Dans un camp, il y avait un certain Zico. Dans l'autre, on aurait aimé sans doute repartir quatre ans en arrière lorsque le meneur de jeu s'appelait Kevin Keegan. La seconde mi-temps vit les Anglais tenter de revenir avec l'aide du vent. Mais le cœur n'y était pas. Et que pouvaient ces onze Anglais désabusés contre cette nouvelle vague du football sud-américain ? Difficile de croire que nous avions vu les Champions d'Europe, lesquels, c'est vrai, ont beaucoup de mal dans la compétition anglaise, cette saison. Il ne restait plus aux Brésiliens qu'à recevoir la Coupe et une gigantesque clef d'or symbolisant la voiture gagnée par Zico, élu meilleur joueur de la partie. Avec le même ordre qu'à l'entrée, les 80 000 spectateurs allaient calmement gagner la sortie. Le ciel était toujours aussi bleu, l'air toujours aussi pur. Par sa remarquable organisation générale, pour la gentillesse de son public, par le beau spectacle offert par les Brésiliens, nous avions le sentiment d'avoir assisté à une véritable fête finale du football. L'année 1981 ne pouvait décidément pas mieux se terminer. ⚽

Jean-Pierre Frimbois

C'est fait :
Zico et ses amis
sont champions du monde.
Au niveau des clubs...

Pour Noël, faites-vous offrir tout le Football du Monde, en couleur, chez vous, chaque mois.

AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN A :

onze

POUR 90 F AU LIEU DE 108 F
PRIX AU NUMÉRO

CHAQUE mois, ONZE fait pour vous le point d'un mois de football français et international, sélectionne des photos sensationnelles, toutes en couleur, et vous dit tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matches du monde entier

A Hambourg comme au Parc des Princes, à Rio, comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de ONZE sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre, comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions

Platini à Saint-Étienne, Max Bossis à Nantes, Rocheteau au Paris-Saint-Germain... Pour vous, ONZE interviewe les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions confirmés et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leur espoirs, de leurs déceptions.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers

Saint-Étienne sera-t-il champion de France? Le Bayern de Münich regagnera-t-il la Coupe d'Europe?
ONZE vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international, et analyse les atouts et les faiblesses de chaque équipe.

Abonnez-vous aujourd'hui même et recevez en plus un cadeau!

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-contre, vous recevrez les douze prochains numéros de ONZE pour **90 F** au lieu de 108 F, nouveau prix au numéro, soit une économie de **18 F**, et si vous désirez vous abonner pour deux ans, vous bénéficierez des mêmes conditions exceptionnelles, soit **170 F** au lieu de 216 F, nouveaux prix au numéro, soit une économie de **46 F**. En plus, pour vous remercier de votre abonnement, nous vous enverrons en cadeau un très amusant et pratique porte-monnaie en forme de ballon de foot... Alors, n'hésitez pas, pour vous abonner et recevoir votre cadeau, dépêchez vous de poster ce bulletin.

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 46 F SUR VOTRE ABONNEMENT

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ **OUI**, je souscris un abonnement de **1 an** (12 numéros) au magazine ONZE, au prix spécial de **90 F** au lieu de 108 F, prix au numéro, soit **18 F** d'économie (étranger : 115 F).
☐ Je préfère un abonnement de **2 ans** (24 numéros) pour **170 F** au lieu de 216 F soit **46 F** d'économie (étranger : 220 F).
Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Onze. Retournez dès aujourd'hui ce bulletin accompagné de votre paiement à **Onze Abonnements, 25, rue de Berri, 75388 PARIS CEDEX 08.**

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 19 ANNÉE

(offre réservée aux nouveaux abonnés)
Date limite : 15 février 1982

CT 230 CC 72
CT 240 +PM

ET RECEVEZ EN PLUS EN CADEAU LE PORTE-MONNAIE DE ONZE

Très amusant, très pratique, le porte-monnaie Onze est en forme de ballon de football. Il s'ouvre sur une simple pression du doigt et vous permet d'y glisser en toute sécurité votre argent. Onze l'offre en cadeau à tout nouvel abonné.

EXCLUSIF
Thierry Roland, l'ami des vedettes du football à la Télé écrit chaque mois un grand article dans ONZE.
ONZE est maintenant le magazine de football le plus passionnant.

INTERVIEW

(suite de la p. 10)

ONZE : ... On admire son réalisme, la condition physique des joueurs, on en apprécie la technique élégante et sobre. D'où vient, à ton avis, cette sorte d'harmonie entre toutes les qualités qui forment à proprement parler le bon joueur de football. Est-ce à force de travail qu'on y parvient ?

RUMMENIGGE : Je ne crois pas. Bien sûr, il faut travailler, il faut s'entraîner. Mais la raison principale en est, je crois, l'importance incroyable du football en Allemagne. Dès leur plus jeune âge, les petits Allemands jouent dans la rue, dans les terrains vagues, dans les campagnes, dans les champs, tout comme les petits Brésiliens jouent sur la plage. Ensuite, le travail de l'entraînement leur fait acquérir l'indispensable discipline. De surcroît, ils savent se surpasser quand il y a un objectif à atteindre, ils savent se donner de toutes leurs forces.

ONZE : On m'a dit que les joueurs du Bayern Munich étaient financièrement intéressés aux bénéfices du club. Qu'en est-il exactement ?

RUMMENIGGE : C'est faux. Il est faux que nous soyons également rétribués en fonction du nombre de spectateurs. Cela n'est vrai qu'en Coupe d'Europe et qu'à la condition que ce nombre dépasse la cinquantaine de mille. L'argent n'est pas une motivation qui nous pousse à gagner. C'est vrai que nous gagnons beaucoup d'argent grâce au football, mais ce n'est pas pour lui que chaque samedi nous voulons gagner. Nous avons suffisamment de garanties pour que ce soit autre chose qui nous motive. Parmi toutes les équipes de Bundesliga, seule Stuttgart rétribue ses joueurs en fonction du nombre de spectateurs qu'ils attirent. Mais ils n'obtiennent pas d'excellents résultats cette année.

ONZE : Le championnat d'Europe des Nations 1980 avait révélé un jeune extraordinaire : Bernd Schuster, qui fait aujourd'hui les beaux jours du F.C. Barcelone. Or, Schuster a déclaré qu'il ne voulait plus jouer en équipe nationale en raison des clans qui y existaient, notamment autour de Breitner. Donne-nous ton opinion sur ce renoncement volontaire à six mois du Mundial.

RUMMENIGGE : C'est un problème entre Jupp Derwall, notre entraîneur, Paul Breitner et Bernd Schuster. Ce n'est pas mon problème à moi. C'est même le problème de Schuster lui-même. Je dirai qu'à vingt et un ans, c'est un excellent joueur qui a toute sa carrière devant lui. Il serait très utile même à l'équipe nationale et je souhaite véritablement qu'il puisse jouer avec nous en Espagne.

ONZE : Que penser justement du retour de Breitner en sélection, après sept ans de renoncement ?

RUMMENIGGE : Paul a joué huit fois en équipe nationale, l'an passé. Nous n'avons perdu qu'une fois, contre le Brésil, et gagné les sept autres. C'est vraiment un très bon joueur, à la fois pour le Bayern Munich et pour l'équipe nationale.

ONZE : C'est vrai que s'il n'était pas un bon joueur, il ne serait pas appelé en sélection ! Par ailleurs, le Bayern et l'équipe nationale jouent-ils de la même façon ?

RUMMENIGGE : Il y a une petite différence. Au Bayern, nous jouons le marquage de zone. En équipe nationale, nous pratiquons à la fois la zone et le marquage individuel. D'autre part, au Bayern, nous attaquons à deux avants : Dieter Hoeness et moi-même, alors qu'en équipe d'Allemagne, nous attaquons le plus souvent à trois. Notre dernière expérience contre la Bulgarie avec deux avants centre, Horts Hrubesch et Klauss Fischer et un seul ailier, moi-même, s'est soldée par une très nette victoire : 4-0. Mais Hrubesch a paru plus gêné que Fischer et je ne sais si cette expérience sera renouvelée.

ONZE : Avec vingt-quatre équipes qualifiées, verra-t-on un meilleur football en Espagne qu'en Argentine ?

RUMMENIGGE : Je l'espère. Le football offensif ne cesse de gagner du terrain en Europe et je n'en veux pour preuve que notre propre équipe nationale qui joue l'offensive à tout cran. Le Brésil aussi joue l'offensive et j'espère que nous verrons du bon football. Après tout, si la compétition numéro 1 du football n'est pas prétexte à bien jouer, autant tirer l'échelle...

ONZE : L'équipe de France pratique un football plutôt offensif : tu as vu le dernier France-Hollande ?

RUMMENIGGE : Oui, et j'ai trouvé ce match ni bon, ni mauvais. Ma seule surprise a été la non-qualification de la Hollande. Mais c'est une bonne chose, car il existe un vieux contentieux entre les Hollandais et les Allemands. Mais ce qui aurait été pire, pour nous, c'est la non-qualification des Autrichiens à la suite de notre victoire à Vienne : si la Bulgarie s'était qualifiée, plus aucun Allemand n'aurait pu passer ses vacances en Autriche. Ça, c'aurait été un problème !

Propos recueillis par François-René Simon.

Rummenigge : joueur n° 1 en Allemagne et en Europe, mais déjà un futur homme d'affaires.

Le nouveau capitaine de l'équipe d'Allemagne ne refuse pas de signer les autographes.

« Ici, au Bayern, nous jouons le marquage de zone, et pas l'individuelle. »

GOMME!

parait le 15 de chaque mois

ENFIN!

un mensuel de bandes dessinées pour tous!

abonnez vos enfants et choisissez votre cadeau!

bon à retourner règlement joint aux éditions Glénat b.p. 285 38009 grenoble cedex

je désire m'abonner à **GOMME** pour 1 an
☐ FRANCE 99F ☐ ETRANGER 110F
et je choisis mon cadeau ci-dessous :

☐ puzzle grand format de **storm**
☐ **l'agenda 1982** de la BD (hors commerce)
☐ un album au choix :
☐ **yann** le migrateur ☐ **prémolaire**
☐ **norbert et kari**

nom de l'abonné
adresse
code Ville

01

COUPES D'EUROPE

Quarts de finale (3 et 17 mars)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Dynamo Kiev (U.R.S.S.) - Aston Villa (Angleterre)
Liverpool (Angleterre) - C.S.K.A. Sofia (Bulgarie)
Université Craiova (Roumanie) - Bayern Munich (R.F.A.)
Anderlecht (Belgique) - Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Tottenham (Angleterre) - Eintracht Francfort (R.F.A.)
Legia Varsovie (Pologne) - Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.)
Standard Liège (Belgique) - Porto (Portugal)
Leipzig (R.D.A.) - Barcelone (Espagne)

CREDIT PHOTOS
MICHEL BARRAULT : pages 3, 9, 10, 13, 17, 30-31, 34, 36-37, 39, 40-41, 42-43, 46, 49, 56 à 63, 65, 70 ; ALAIN DE MARTIGNAC : 1, 3, 14-15, 16-17, 31, 36-37, 40, 42-43, 44-45, 47, 48, 50 à 53, 67 ; GERARD BEDEAU : 3, 20 à 29, 30, 36-37, 40-41, 42, 48, 54-55, 65, 68 ; MICHEL PIQUEMAL : 30, 32-33 ; MAX COLIN : 36 ; ALAIN LANDRAIN : 47 ; BOB THOMAS (Parisport) : 36-37 ; PETER ROBINSON (Parisport) : 37.

ALLEZ LES VERTS

L'A.S. SAINT-ETIENNE fête son 10e titre de Champion de FRANCE

Découvrez la fabuleuse épopée des "Verts"

Connaissez tout de la petite et de la grande histoire de ce club hors du commun

"Allez les Verts" un ouvrage luxueux et complet de 240 pages. Plus de 180 photos et illustrations.

Tout le palmarès. La vie quotidienne du club. De nombreux gros plans sur les joueurs, les équipes d'hier et d'aujourd'hui. Toute la vie intime et publique de l'A.S. SAINT-ETIENNE.

"Allez les Verts" un ouvrage de référence indispensable à l'amoureux du football.

SÉRIE LIMITÉE ▶

SEP

Bon de Commande

à retourner à :

A.S.S.E. / PROMOTION
32, Rue de la Tour
42000 ST-ETIENNE

Je souhaiterais recevoir "ALLEZ LES VERTS".
Ci-joint règlement de 148 F (frais de port inclus) par chèque bancaire ☐, C.C.P. ☐, Mandat ☐.

NOM
Prénom Age
N° , Rue
Bât. Etage
Ville
Code postal

O

COUPE DU MONDE:

RESULTATS

Voici les derniers résultats des matches éliminatoires de la Coupe du Monde, en attendant le tirage au sort le 16 janvier, à Madrid.

Europe

Groupe 2
5-12-81 : France-Chypre 4-0

Groupe 3
30-11-81 : Tchécoslovaquie-U.R.S.S. 1-1

Groupe 5
29-11-81 : Grèce-Yougoslavie .. 1-2
5-12-81 : Italie-Luxembourg ... 1-0

Afrique

29-11-81 : Cameroun-Maroc ... 2-1

Asie-Océanie

Tour final
28-11-81 : N.-Zélande-Arabie Saoudite 2-2
30-11-81 : Koweït-Chine 1-0
7-12-81 : Koweït-Arabie Saoudite 2-0
14-12-81 : Koweït-N.-Zélande .. 2-2
19-12-81 : Arabie Saoudite-N.-Zélande 0-5
Match d'appui : Chine-N.-Zélande ..... 10 janvier

Qualifiés : Espagne - Argentine - Brésil - Chili - Pérou - Belgique - Pologne - R.F.A. - Ecosse - Yougoslavie - Italie - Algérie - Hongrie - Autriche - Honduras - U.R.S.S. - Irlande du Nord - Angleterre - El Salvador - Cameroun - Tchécoslovaquie - France - Koweït - Chine ou Nlle-Zélande.

Des derniers matches sans grande surprise. La Tchécolsovaquie a gagné son billet en résistant à domicile face à l'U.R.S.S. Le Pays de Galles fait les frais de ce nul. La France, comme prévu après sa victoire contre les Hollandais, a vaincu Chypre et se rendra en Espagne. L'Eire restera à la maison. Chez les Africains, les Camerounais accompagneront les Algériens pour leur grande première à un Mundial. Enfin dans le groupe Asiatique, les Néo-Zélandais ont gagné en Arabie Saoudite sur le score de cinq buts à zéro. Un score pour le moins étrange qui a obligé les Chinois à un match d'appui. Nul doute que ce résultat bizarre leur restera longtemps en travers de la gorge. ⚽

ASSE

ÉDITION SPÉCIALE NUMÉROTÉE LIMITÉE A 5.000 COLLECTIONS

REVIVEZ LES GRANDS MATCHS DE SAINT-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE AVEC

"L'ÉPOPÉE DE SAINT-ÉTIENNE"

UNE NOUVELLE COLLECTION DE FANIONS COMMÉMORATIVE. UNE EXCLUSIVITÉ PROMOFAN LOISIRS

ACCEPTEZ LE 1er FANION GRATUITEMENT : ASSE/BAYERN finale 1976

TOUS LES GRANDS MATCHS DE ST-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE.

La collection « L'EPOPEE DE SAINT-ÉTIENNE » compte déjà 15 fanions :

ASSE/BAYERN MUNICH finale	75-76
ASSE/HAMBOURG 1/8 finale	80-81
ASSE/BENFICA 1/8 finale	67-68
ASSE/LEGIA VARSOVIE 1/8 finale	69-70
ASSE/HADJUCK SPLIT 1/8 finale	74-75
ASSE/RUCH CHORZOW 1/4 finale	74-75
ASSE/BAYERN MUNICH 1/2 finale	74-75
ASSE/GLASGOW RANGERS 1/8	75-76
ASSE/DYNAMO KIEV 1/4 finale	75-76
ASSE/P.S.V. EINDHOVEN 1/2 fin.	75-76
ASSE/P.S.V. EINDHOVEN 1/8 fin.	76-77
ASSE/LIVERPOOL 1/4 finale	76-77
ASSE/SALONIQUE 1/8 finale	79-80
ASSE/MONCHENGLADBACH 1/4	79-80
ASSE/IPSWICH 1/4 finale	80-81

que vous recevrez au rythme de 2 par mois au prix de 52 F (+7 F de frais d'envoi) les 2 fanions. **Tous les 4 envois vous en recevrez 1 GRATUIT SUPPLÉMENTAIRE.** Mais vous êtes libre d'arrêter la collection quand bon vous semble : il n'y a aucune obligation d'achat. MAIS SI VOUS DÉCIDEZ DE POURSUIVRE VOUS SEULS POURREZ POSSÉDER CES FANIONS HORS COMMERCE RÉSERVÉS AUX ABONNÉS A « L'ÉPOPÉE DE ST-ÉTIENNE ». **Faites partie de ces privilégiés :** renvoyez vite le bon ci-joint et vous serez assuré de recevoir les fanions futurs HORS COMMERCE.

1er envoi
ASSE/BAYERN finale 76
GRATUIT
ASSE/HAMBOURG 1/8 80
26,00 F
+ 7 F frais d'envoi

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

Avec les envois 3, 7, 11, 15, etc (tous les 4 envois) vous recevrez GRATUITEMENT les fanions des équipes qui ont battu Saint-Étienne Bayern, Liverpool, Ipswich, etc

promoFAN loisirs

BON pour ASSE/BAYERN GRATUIT
à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi « ASSE/BAYERN » GRATUITEMENT et ASSE/HAMBOURG pour 26 F (+7 F de frais d'envoi) soit 33 F.
☐ Je vous règle par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.
NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remboursement.
Vous m'enverrez les autres fanions « L'ÉPOPÉE DE ST-ÉTIENNE » à raison de 2 par mois au prix de 52 F les 2 (+7 F frais d'envoi). Avec les envois 3, 7, 11, 15, etc... (tous les 4 envois) je recevrai GRATUITEMENT les fanions des équipes qui ont battu Saint-Etienne. Je pourrai faire arrêter les envois quand je le désirerai. Je ne prends aucun engagement.

NOM _____
Prenom _____
N° _____ Rue _____
Code postal L_____J
Ville _____
_____
134 005

ATTENTION : CETTE NOUVELLE COLLECTION DE GRAND LUXE, est une nouvelle édition spéciale commémorative limitée à 5.000 collections comprenant **des fanions différents de tous ceux déjà émis sur St-Etienne** avec **franges dorées**, barrette bois, satin imprimé double face. Dimensions : 27cm x 16 cm. Chaque fanion est accompagné d'un certificat numéroté décrivant les équipes en présence et les principaux évènements du match.

LES RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

(suite de la p. 54) ment du centre de formation du club a été une belle réussite. Moi, je peux te dire que j'en ai bavé car mon gros problème était de tenir physiquement. M. Tournier m'a fait travailler en profondeur, j'en recueille les fruits aujourd'hui, mais j'ai vraiment connu des moments difficiles. Après l'entraînement, un kinési, M. Adam me faisait faire des mouvements pour améliorer ma cage thoracique, il y avait des jours où j'étais vraiment cuit. Heureusement mes parents qui sont toujours à Issenheim, pas loin d'ici, étaient là pour me remonter le moral et me soutenir. Quant aux dirigeants de Sochaux, ils ont surtout cherché à me ménager et à ne pas brûler les étapes. Il a fallu quatre années de classe avant que je ne dispute mon premier match avec les professionnels... »

La carrière de Bernard Genghini a été menée avec une sagesse exemplaire, comme programmée par un ordinateur. En 1974-1975, il joue en junior ou en promotion d'honneur, et avec les juniors, il dispute la finale de la Coupe Gambardella contre Nantes, à Reims, en lever de rideau d'une demi-finale de la Coupe de France P.S.-G.-Lens et les jeunes Sochaliens perdent aux penalties. L'année suivante, en 1975-1976, il entre, en fin de saison, dans l'équipe de troisième division du F.C. Sochaux et avec elle, il dispute la finale du championnat contre Nœux-les-Mines, perdant 2-1 à Sochaux et gagnant 1-0 à Nœux-les-Mines. En 1976-1977, il est titulaire en troisième division, il termine meilleur buteur du groupe est avec 17 buts et il dispute deux ou trois matches en professionnel, dont le premier, celui que l'on oublie pas, à Marseille, où il entre en jeu à la 65e minute à la place de son camarade de promotion Eric Benoît, pour obtenir avec son équipe le point du résultat nul, 1 à 1, un but du Yougoslave Laslo Selès contre un but de Nogues. Cette année-là il dispute aussi le tournoi des Espoirs de Toulon (avec des joueurs comme Piette, Jeannol, Françoise, Bacconier, Meyer), et la Coupe du Monde Junior, première du nom, en Tunisie.

Bernard Genghini dispute cette année le Championnat de France de division I pour la cinquième fois, il mesure maintenant 1,79 m pour 63 kg et une belle petite moustache orne son visage. « Je crois que depuis mon adolescence, cette moustache je ne l'ai jamais rasée. Sans elle, mon nez paraîtrait encore plus long, dit-il en souriant. Pourtant, j'avais dit, la saison dernière, que si nous allions en finale de la Coupe U.E.F.A., je la raserais... Je l'ai échappé belle, elle aussi. A la fin de cette saison, après la Coupe du Monde, je serai libre et je ne sais vraiment pas ce que je vais faire. Disons que c'est du cinquante-cinquante. Je ne quitterai Sochaux, qui est un très bon club, que pour un club encore plus grand. Il n'y en a pas beaucoup en France, mais j'ai certains contacts. J'ai eu aussi des contacts avec l'Italie, qui est mon pays d'origine, puisque mon grand-père est né à Rimini, mais je suis encore peut-être un peu jeune pour une telle aventure, je manque peut-être encore d'un peu de maturité. Là-bas, le football est dur, pas très offensif. Si l'on est pas accepté à l'étranger, il est difficile pour un footballeur de s'imposer. Pourtant, je suis attiré par des stades toujours pleins, par une ambiance, par tout ce que l'on ne trouve pas chez nous et que je me réjouis de trouver en juin prochain en Espagne, enfin si je suis retenu », ajoute-t-il, comme pour se fétichier... Le contraire serait étonnant, car le numéro dix sochalien a fait un supermatch en novembre dernier, contre les Pays-Bas, à un poste de demi défensif pourtant inhabituel pour lui. Ce jour-là, il a convaincu tout le monde et signé, je crois, un long bail avec l'équipe de France. A ce jour, il compte cinq sélections contre la Grèce, la Belgique, le Brésil, les Pays-Bas et Chypre, toutes ces rencontres ayant été disputées au Parc des Princes ; avant la Coupe du Monde, le onze de France disputera encore cinq matches, trois au printemps à Paris, contre l'Italie, l'Angleterre et la Yougoslavie et deux en province avant le tournoi mondial. Ainsi, il est possible que fort de dix sélections Bernard Genghini dispute son premier match à l'extérieur sous le maillot bleu à l'occasion d'un match du tour final de la Coupe du Monde. Curieuse destinée non ? « C'est vrai que je me sens de plus en plus à l'aise dans ce groupe, j'y suis très heureux, des liens se forment. Je crois que je me souviendrai toute ma vie du 27 février 80, le jour de ma première sélection contre la Grèce. »

Le jeune international sochalien habite un coquet appartement en plein cœur de Montbéliard, au côté de son épouse, la charmante Christine qu'il a épousé en juin 1980. Native d'Exincourt, un petit village voisin, elle était la secrétaire de la section handball du F.C. Sochaux, et il l'a rencontrée comme cela, tout bêtement, à un match. Pour l'instant, la famille Genghini ne compte pas d'enfant, mais espère un petit garçon pour bientôt. En dehors du football, Bernard n'a pas de distraction favorite. C'est, avec sa femme, un adepte de la télévision et du magnétoscope : les films d'horreur, les policiers et les films de science-fiction. Il aime bien Charlton Heston, Paul Newman, Lino Ventura et Jean Gabin chez les hommes, Annie Girardot, Ornella Mutti et Catherine Deneuve chez les femmes. De temps en temps, comme tout le monde, Bernard va danser. « Je me débrouille... » et il sort quand il le peut. « J'aimerais bien aller souvent au music-hall, à Paris il y a beaucoup de possibilités, ici elles sont plus rares... » Bernard Genghini n'est pas chasseur, mais il accompagne de temps à autre les copains à la pêche. « Il y a par ici des coins magnifiques, ça va bien un court instant, mais pas trop longtemps, je n'ai pas la patience... » L'été, il joue au tennis. « Je suis moyen, mais c'est un sport qui me plaît beaucoup... » Il est sensible à tout ce qui se dit ou s'écrit sur lui : « Mais, tu sais, je me juge bien. Je sais quand j'ai été bon ou mauvais. Si un joueur accepte la louange, il doit de la même manière accepter la critique justifiée. Ainsi, avant que tu rentres à Paris, je voudrais te dire une chose. J'ai été très marqué, très choqué par tout ce qui a été dit au moment de l'accident entre Alvès et moi. On en a beaucoup parlé. Alvès était un joueur coté qui avait coûté très cher au P.S.-G. Son absence constituait un sérieux manque à gagner, une perte de spectateurs. Mais il y a eu d'autres accidents et on n'en a pas ou peu parlé. Ainsi Garceran, l'arrière du P.S.-G., ou encore Ricort, blessé par Fernandez du P.S.-G. et qui n'a pas encore retrouvé tous ses moyens, alors qu'Alvès a retrouvé, lui, sa place en équipe du Portugal. En tout il faut de la mesure. Je me suis ce jour-là jeté des trois quarts. J'ai joué le ballon. Ce qui s'est produit est un accident. Peut-être qu'aujourd'hui, avec mon expérience, je ne me jetterais plus. C'est difficile à dire ! Mais entre joueurs, il faut absolument se respecter »... ⚽ *Thierry Roland*

Complétez votre collection

NUMEROS DISPONIBLES	12 Les 11 joueurs de l'année 1976	24 Les 11 joueurs de l'année 1977		48 Les 11 joueurs de 1979	59 Poster géant : la France
1 Epuisé.	13 Spécial Brésil, poster Keegan	25 Bastia et la Coupe UEFA		49 20 gardiens de Division 1	
2 Avec le poster des Verts 1976		26 Onze photos : Rocheteau		50 Spécial numéro 50	
3 Le premier sujet sur Platini		27 Le football brésilien		51 Onze photos : Liverpool	
4 Les Verts en Coupe d'Europe		28 Bastia en finale UEFA	36 Les 11 joueurs de l'année 1978	52 Les Canaris européens	
		29 Présentation : Mundial 1978	37 Posters : Michel et Bianchi		60 Les 11 joueurs de 1980
	14 Posters : Janvion et Beckenbauer	30 Spécial (1) Coupe du Monde	38 Les archives : Europe 1978		61 Spécial 5e anniversaire
	15 Les Verts contre Liverpool	31 Spécial (2) Coupe du Monde	39 Spécial Coupe d'Europe		62 Le Mundialito d'Uruguay
	16 Les onze photos : Dino Zoff				63 Championze : Rummenigge
5 La finale de Glasgow	17 Europe 1977 : les finalistes			53 Posters : Platini et Maradona	64 Maradona star de Boca
6 Le « Soccer » aux U.S.A.				54 Championnat d'Europe 1980	
7 Spécial bilan Europe 76				55 Les grands moments 1980	
8 Les J.O. de Montréal		32 Archives : Coupe du Monde	40 Le bilan d'Hidalgo	56 Zico, Trésor, Rocheteau à Paris	
9 Rocheteau en poster géant		33 Poster : la France 1978	41 25 écussons : troisième série	57 Les J.O. de Moscou	
10 Bulgarie-France : toutes les photos	18 La finale de Rome		42 Les Bleus aux U.S.A.	HS 9 Le championnat 1980-1981	65 France-Belgique, le Brésil 1981
	19 Spécial Amérique du Sud		43 Les Argentins en Europe		66 Les grands moments 1981
	20 Keegan à Hambourg		44 Rep et Platini chez les Verts		HS 10 Finale Coupe : Les Verts-Bastia
	21 Cosmos et Pelé : rois du « Soccer »		45 Les Chinois en Angleterre		67 Spécial Jeux d'été
	22 Les adieux de Pelé	34 Cruijff aux U.S.A.	46 Piazza en Argentine		68 Le calendrier de poche 81-82
11 Posters : Trésor et Baratelli	23 Les Chinois en Amérique	35 Portrait : Mario Kempes	47 Poster : Mundial 82	58 Platini chez lui	69 Poster : le club France

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS.

BON DE COMMANDE à retourner accompagné du règlement avant le 15.03.82 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

Je désire recevoir | | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |

120 733

EUROPE 84

(Suite de la p. 19) Depuis quelque temps déjà, le dossier présenté à l'U.E.F.A. par MM. Sastre et Sadoul et défendu à Zurich par Jacques Georges avait reçu l'approbation de la commission européenne. Restait seul à obtenir l'accord du comité exécutif. La lettre de Mme Edwige Avice engageant la responsabilité du gouvernement a définitivement levé les rares doutes et c'est à l'unanimité que la France se voyait confiée la lourde tâche de succéder à l'Italie qui avait organisé l'Europeo 80.

C'est en 1938 que la France, à l'occasion de la troisième Coupe du Monde, avait eu la charge de mettre en œuvre l'organisation d'une grande compétition internationale. Depuis cette date, pratiquement plus rien, si ce n'est la première édition en 1960 de la « Coupe d'Europe des Nations » amputée, il est vrai, de la participation de la majeure partie des grands européens de l'Ouest tels la R.F.A., la Belgique, les Britanniques, l'Italie, etc.

Avant 1980, le tournoi final ne réunissait que quatre équipes, qui s'affrontaient en demi-finale et finale. En 1980 donc, le tournoi final comptait huit compétiteurs. Malgré un fiasco populaire, c'est cette même formule qui est maintenue : deux poules de quatre désignant deux qualifiés par poules pour les demi-finales et la finale, soit un total de quinze rencontres. Pour accueillir tous ces matches, la Fédération va être amenée à modifier ou à construire des stades. C'est ainsi qu'à Lens, Strasbourg, Saint-Etienne, Lyon et Marseille, sur des infrastructures déjà existantes, la contenance pour chaque stade sera portée à plus de 50 000 spectateurs. A Nantes, sera spécialement construit le nouveau stade de la Beaujoire. Enfin à Paris, notamment pour la finale, le Parc des Princes pourra accueillir 60 000 spectateurs. Pour réaliser tous ces aménagements, l'État, les municipalités et les collectivités locales auront à débourser quelque 190 millions de francs. Ce qui ne va pas, d'ailleurs, sans entraîner quelques réticences de la part de certains.

Il ne faut tout de même pas oublier l'essentiel, à savoir la compétition proprement dite. La phase finale se déroulera au mois de juin 1984, alors que les éliminatoires permettront de ramener de trente-deux à sept le nombre des engagés. Le huitième finaliste, qualifié d'office, étant bien sûr, la France. Le tirage au sort des poules qualificatives se déroulera à Paris, le 8 janvier 1982.

L'occasion est belle pour le football français de prouver sa nette ascension. Quand on sait l'avantage que constitue le fait d'évoluer sur son sol, on peut se prendre à rêver pour une équipe de France dont les hommes forts approcheront ou dépasseront la trentaine. Ce sera le cas de Platini, Rocheteau, Lopez, Bossis, tous joueurs d'une génération qui aura permis à la France de s'inscrire dans les grandes nations de football. En 1984, nous aurons sept beaux stades mais il faudra aussi songer à rebâtir une équipe vraiment compétitive. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

LA RELIURE onze
POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION
45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :

"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

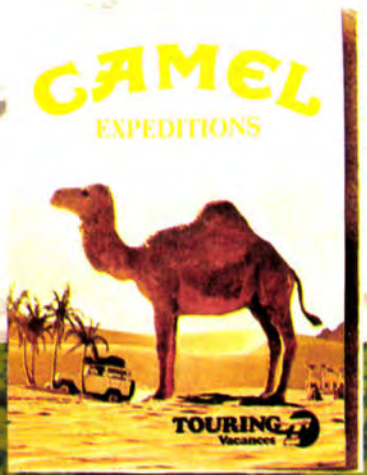
L'équipe de

onze

vous présente
ses meilleurs voeux
pour 1982
et vous donne
rendez-vous
pour le numéro 74
qui paraîtra
le 5 février

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIES - LICENCE 596

CAMEL
EXPEDITIONS



Demandez le catalogue ci-contre auprès des agences de voyages agréées Touring-Vacances et dans les 230 agences Havas Voyages.

TOURING Vacances

Camel Expéditions est une production Touring-Vacances